

IMAGES

Agenda culturel Page B6
Culture B8
Les sports Page B5
Télévision Page B7

LE DEVOIR, LE MARDI 18 JUILLET 1995

Passe-temps par Jacques Grenier



LE 20 JUIN 1995

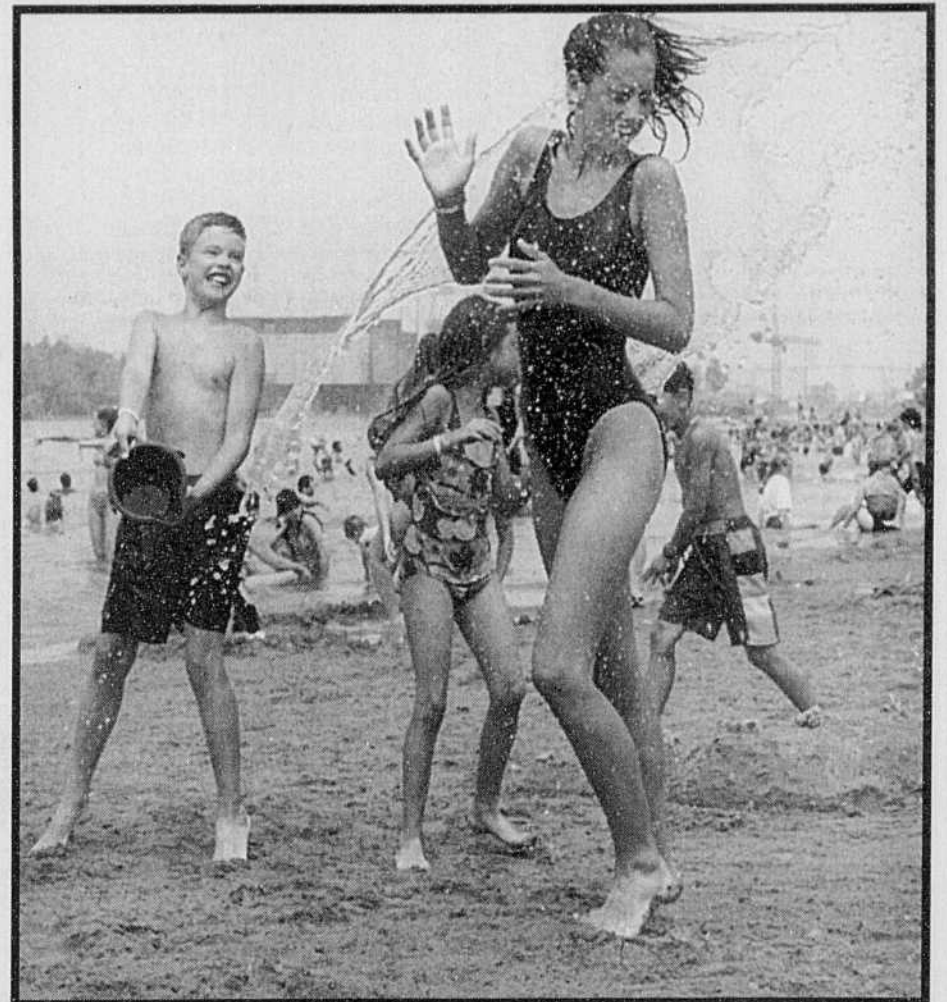


LE 19 JUIN 1995



LE 8 AVRIL 1994

Notre photographe Jacques Grenier nous présente cette semaine une partie de son travail effectué depuis un an. A l'affiche, les loisirs avec comme dominante, l'eau dans la ville.



LE 21 JUIN 1995



LE 1^{er} JUIN 1995



LE 9 AOÛT 1994



LE 12 OCTOBRE 1994

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+0.40	+11.58	+27.47	+0.11	-
2298.72	4700.41	4736.29	73.75	388.40

Pour assurer leur retraite

Les Canadiens ont apprivoisé le secteur des placements

LE DEVOIR

Les Canadiens comptent deux fois plus sur le secteur des placements que sur l'État pour s'assurer d'un niveau de vie raisonnable à la retraite, et près de la moitié d'entre eux jugent être suffisamment informés pour choisir eux-mêmes les placements à faire.

Le Groupe Investors a publié hier les résultats de son sixième sondage annuel sur les préoccupations financières des citoyens. La plupart des gens disent avoir reçu des renseignements d'une autre institution financière. De ceux-ci, 39 % ont trouvé l'information claire, intéressante et facile à comprendre. Cependant, 29 % ont jugé qu'elle était difficile à comprendre tandis que 31 % pouvaient à peine s'en souvenir. 58 % ont dit avoir lu des articles sur les fonds de placement et les REER mais 42 % ont trouvé qu'ils n'étaient pas rédigés en termes simples.

On compte davantage sur ses placements que sur l'État pour maintenir un niveau de vie raisonnable après les années de vie active

46 % des répondants se sont dits suffisamment informés pour prendre leurs propres décisions de placement. Par ailleurs, près de 55 % des Canadiens estiment que les risques que comportent les fonds de placement ne sont pas suffisamment expliqués.

Interrogés sur les institutions offrant les conseils les plus fiables, 37 % des répondants ont opté pour les banques, 21 % pour les sociétés de placement, 19 % pour les caisses populaires et 6,6 % pour les sociétés de fiducie.

Interrogés sur leurs sources probables de revenus de retraite, 68 % ont mentionné le REER, en comparaison à 63 % l'an dernier; 62 % ont parlé des prestations de la sécurité de la vieillesse, 64 % du régime de pension du Canada ou du Québec, et 48 % des prestations d'un régime de retraite patronal. 45 % comptent sur des fonds de placement et 70 % sur d'autres placements et instruments d'épargne. 46 % des répondants ont dit compter utiliser le produit de la vente de leur maison ou d'autres actifs et 38 % envisagent de travailler à temps partiel.

Plus de 65 % des répondants comptent davantage sur leurs placements que sur l'État pour maintenir un niveau de vie raisonnable après leurs années de vie active. Ce sont les professionnels et les cadres gagnant un revenu supérieur à 70 000 \$ par année qui témoignent de la plus grande confiance envers le secteur des placements, une opinion également partagée par plus de 70 % des répondants des provinces des Prairies.

L'indice composite n'a presque pas bougé

Ottawa (PC) — L'indice composite, un tableau sur la croissance de l'économie établi à partir d'un ensemble de données économiques, a très peu changé en juin.

Après avoir décliné rapidement entre février et mars, l'indice a baissé de seulement 0,3 % le mois dernier, a indiqué hier Statistique Canada.

L'affaiblissement du secteur de l'habitation s'est poursuivi pour un 14^e mois d'affilée, bien que le ralentissement ait été moins marqué, soit 0,2 %.

Le rendement du secteur manufacturier a également montré peu de changement.

Les dépenses sont également restées stables. On a enregistré une baisse dans l'achat de biens durables pour un deuxième mois consécutif

alors que les ventes de meubles et d'appareils ménagers sont demeurées inchangées.

Dans un autre rapport encourageant pour l'économie canadienne, Statistique Canada a dévoilé lundi que la baisse des expéditions de marchandises qu'a connue le Canada durant trois mois s'est finalement terminée en mai dernier.

Les expéditions ont augmenté de 0,7 % en mai pour s'établir à 32,2 milliards %, grâce aux métaux, produits du papier et électriques.

Les expéditions d'équipements servant au transport ont cependant décliné de 1,0 %, résultat d'un recul causé par une baisse de la demande en Amérique du Nord.

Les expéditions avaient diminué de 2,7 % au cours des trois mois précédents (896 millions \$).

Un consortium comprenant la Caisse de dépôt acquiert RDS et TSN

Les Bronfman de Montréal, Reitmans, le réseau américain ESPN et des dirigeants de Labatt Communications participent également à la transaction

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

C'est finalement le consortium où figurent la Caisse de dépôt, les Bronfman de Montréal, Reitmans et le réseau américain ESPN qui emporte Labatt Communications (LCI), filiale de diffusion du brasseur canadien qui doit devenir propriété belge à la fin du mois.

Outre ces quatre investisseurs, cinq membres de l'actuelle direction de Labatt Communications prennent part à la transaction dont le président du conseil et chef de la direction Gordon Craig. Ce dernier a laissé savoir à l'agence Reuters, hier, que le coût de la transaction dépassait les 600 millions \$, chiffre qui circulait depuis plusieurs semaines. M. Craig n'a toutefois pas voulu se faire plus précis.

Labatt Communications exploite à la télévision la chaîne sportive TSN et son pendant francophone RDS. Elle détient des participations de 80 % dans la chaîne spécialisée Discovery et de 25 % dans Viewer's Choice. La transaction comprend également le studio de post-production Dome Productions, une agence de représentation publicitaire The rep Shoppe/Médias Ventes et un intérêt minoritaire dans une entreprise de programmation interactive en télévision, NTN Canada. En revanche, le stade SkyDome, l'équipe de baseball de Toronto les Blue Jays et celle de football les Argonauts ne font pas partie de l'opération.

«Ce qui était intéressant et qui faisait de l'argent chez Labatt, c'est Labatt Communications», a souligné le porte-parole de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Kevin Dougherty.

Au sein du consortium d'acquéreurs, la Caisse de dépôt détient 28,6 % des actions par l'entremise d'une nouvelle entité dénommée Capital Communications CDPQ, Claridge, une société de portefeuilles de la famille de Charles Bronfman, en



Le président de Labatt Communications, Gordon Craig, a joué un rôle important dans la transaction.

possède le même nombre, Reitman's en détient 21 % et le réseau ESPN, de New York, 20 %. Les cinq gestionnaires de Labatt Communications se partagent le solde des actions du consortium, soit 1,8 %.

Le 6 juin dernier, la société belge Interbrew, au quatrième rang des brasseurs européens, par l'entremise de la compagnie 3150216 Canada inc., a présenté une offre de 28,50 \$ l'action de Labatt, ce qui représente une offre de 2,4 milliards \$ et de 2,7

milliards en comptant les actions privilégiées de la cible. Interbrew, qui coiffait ainsi l'offre concurrente d'Onex, chiffre son opération à plus de 4 milliards \$ en calculant la prise en charge des dettes de Labatt. Les actionnaires doivent déposer leurs titres le 26 juillet prochain au plus tard. L'offre d'Interbrew est conditionnelle à ce que les deux tiers des actions ordinaires soient déposées au terme de son offre, ce dont personne ne doute.

On savait d'emblée qu'Interbrew devrait revendre Labatt Communications, du moins tous les actifs de cette filiale liés à la diffusion, puisqu'en raison de la Loi canadienne sur la radiodiffusion, des intérêts étrangers ne peuvent détenir plus de 20 % d'une entreprise de diffusion canadienne. Avec célérité, le consortium mené par la Caisse et Claridge avait présenté une offre dès le début de juin. Mais à la fin juin, Interbrew avait relancé les enchères pour obtenir davantage. D'autres entreprises se sont montrées intéressées dont Alliance Communications, Baton Broadcasting, CanWest et Astral Communications.

Mentionnons que le fils de Charles Bronfman, Stephen, deviendra vice-président du conseil d'administration de l'entreprise acquise qui perdra son nom de Labatt Communications. La transaction est sujette à l'approbation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Dans l'intervalle, le produit de la vente est déposé dans un compte en fidéicommis. C'est l'acquéreur qui prend le risque réglementaire, a souligné Bruce MacLellan, porte-parole d'Interbrew.

Labatt Communications, qui emploie 630 personnes à Montréal et Toronto, a affiché en 1994 un chiffre d'affaires de 630 millions \$ et des bénéfices bruts de 32 millions \$, en incluant toutefois les équipes sportives. Ses trois réseaux disponibles sur le câble rejoignent 13,5 millions de foyers au Canada, selon la compagnie.

Solon une étude de la Conference Board

Les femmes prennent lentement leur place au sein des conseils d'administration

MANON CORNELLIER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les femmes continuent leur percée au sein des conseils d'administration des entreprises canadiennes mais elles ont encore beaucoup de chemin à parcourir.

Selon un rapport rendu public hier par la Conference Board du Canada, au moins une femme siègeait au conseil d'administration de 58 % des entreprises en 1993.

L'année précédente, seulement 48 % des compagnies interrogées pouvaient en dire autant. Le secteur manufacturier a enregistré l'augmentation la plus marquée, le pourcentage de directeurs féminins passant de 35 en 1992 à 53 en 1993.

Les 17 entreprises du secteur public rejointes par les chercheurs ont fait meilleure figure que celles du secteur privé. En 1993, chacune d'entre elles comptait au moins une femme parmi ses directeurs alors que ce n'était le cas que de 55 % des 184 compagnies privées contactées au cours de l'étude réalisée en décembre 1994.

Malgré une hausse régulière depuis 1980, les femmes demeurent très nettement minoritaires dans ce club sélect des directeurs de conseils d'administration. En 1993, elles ne représentaient que 9,1 % d'entre elles.

L'étude du Conference Board permet de mieux connaître le fonctionnement des conseils d'administration et les avantages accordés à leurs membres.

On y apprend que le conseil typique compte en moyenne 11 membres, se réunit six fois par année pour des réunions d'en moyenne quatre heures et ses directeurs y siègent en moyenne pendant huit ans. Les avocats représentent 41 % des directeurs, suivis par les p.-d.g. (25 %) et les cadres internationaux (19 %).

La plupart des directeurs (79 %) viennent de l'extérieur de l'entreprise et 98 % d'entre eux ont droit à des compensations financières souvent alléchantes.

Les directeurs d'entreprises semblent d'ailleurs à l'abri des restrictions qu'ont connu de nombreux salariés depuis le début des années 90. Entre 1992 et 1993, les compensations versées aux directeurs ont augmenté de 11 % en moyenne.

Dans le secteur manufacturier, un directeur extérieur recevait donc une compensation annuelle moyenne de 16 116 \$ en 1993 alors que les directeurs des autres secteurs avaient droit en moyenne à 14 139 \$.

Habituellement, ces compensations augmentent avec la taille de l'entreprise. Une petite entreprise versera en moyenne autour de 10 000 \$ à ses directeurs alors qu'un grand manufacturier pourra payer en moyenne 24 500 \$.

Les administrateurs du secteur public sont en général moins gâtés, avec des compensations moitié moins importantes.

Les plus avantagés sont les directeurs qui occupent aussi le poste de président du conseil. Dans 45 pour cent des cas, ils reçoivent des primes supplémentaires.

EN BREF

TRAFIC ACCRU

Selon des données provisoires, Air Canada a enregistré en juin 1995 une hausse de 15 % de ses passagers-milles-payants (PMP) par rapport au même mois de 1994. Le trafic a atteint 1515 millions de PMP en juin 1995, à comparer aux 1317 millions de PMP en juin 1994, précise le transporteur dans un communiqué. À l'échelle du réseau le coefficient d'occupation était de 67,4 % en juin dernier, contre 65,8 % en juin 1994.

COUCHE-TARD PROLONGE SON OFFRE

(PC) — Alimentation Couche-Tard inc. prolonge jusqu'au 28 juillet l'offre de bons de souscription aux porteurs de ses actions à vote multiple catégorie A qui exerceront leur droit d'échange pour des actions à droit de vote subalterne catégorie B. Dans un communiqué, l'entreprise explique que sa décision a pour but de donner l'occasion à un plus grand nombre de porteurs de procéder à l'échange. Elle souligne également qu'en raison du grand nombre d'actionnaires qui ont déjà accepté l'offre, «il se pourrait que les actions à vote multiple catégorie A ne rencontrent plus les critères pour leur maintien à la cote de la Bourse de Montréal». Alimentation Couche-Tard exploite un réseau de 304 dépanneurs au Québec.

LÉGÈRE BAISSE DU DÉFICIT POUR THÉRATECHNOLOGIES

(PC) — Thératechnologies inc. a enregistré au deuxième trimestre une légère baisse de son déficit net qui s'est établi à 1 260 000 \$ contre 1 566 000 \$ au trimestre précédent. Les revenus du dernier trimestre se sont établis à 4 547 000 \$ en hausse de 10 % par rapport au premier trimestre. Les activités de Thératechnologies sont axées sur la recherche et le développement de produits reliés au domaine de la santé, dont l'instrumentation médicale.

INFORMATECH S'INSTALLE À LAVAL

(PC) — Le fabricant et distributeur de logiciels d'applications de gestion Informatech qui compte 65 employés et dont les ventes annuelles dépassent 5 millions \$ a décidé de s'installer à Laval. Selon le vice-président et associé senior de l'entreprise, M. Jean-Claude Desaulniers, Laval a été choisie «en raison du rapprochement de l'entreprise du lieu de résidence de ses employés, de l'environnement propice aux affaires, de l'accessibilité des services et aussi des coûts avantageux de location». L'entreprise prévoit ajouter au cours de l'année de 5 à 7 nouveaux emplois à ses effectifs actuels.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3972	Hong-Kong (dollar)	0,1812
Allemagne (mark)	0,9720	Indonésie (rupiah)	0,000635
Australie (dollar)	1,0321	Italie (lire)	0,000871
Barbade (dollar)	0,7033	Jamaïque (dollar)	0,0459
Belgique (franc)	0,048529	Japon (yen)	0,01527
Bermudes (dollar)	1,3766	Mexique (peso)	0,2455
Brésil (real)	1,5519	Pays-Bas (florin)	0,8936
Caribbes (dollar)	0,5204	Portugal (escudo)	0,00966
Chine (renminbi)	0,1699	Royaume-Uni (livre)	2,1628
Espagne (peseta)	0,01176	Russie (rouble)	0,000307
États-Unis (dollar)	1,3560	Singapour (dollar)	0,9961
Europe (ECU)	1,8534	Suisse (franc)	1,1953
France (franc)	0,2793	Taiwan (dollar)	0,0535
Grèce (drachme)	0,00642	Venezuela (bolivar)	0,00824

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Suzy faisait miroiter de fausses aubaines

Ottawa (PC) — La chaîne de magasins de vêtements Suzy Shier a été condamnée à 300 000 \$ d'amende pour publicité trompeuse, parce qu'elle avait placé des étiquettes annonçant des réductions là où il n'y en avait pas.

Un juge de Montréal a imposé l'amende après que la chaîne eut plaidé coupable à l'accusation d'avoir employé des pratiques commerciales trompeuses, a annoncé lundi le Bureau de la politique de la concurrence.

Les magasins Suzy Shier opèrent sous les bannières L.A. Express, La Senza et Suzy Shier. Les étiquettes indiquaient un prix «régulier», le prix de vente et le montant de la réduction — présumément entre 50 et 70 %.

Mais le prix régulier inscrit sur l'étiquette n'en était pas un, puisque les vêtements n'avaient jamais été vendus à ce prix.

Ces étiquettes avaient même été placées sur la marchandise avant qu'elle n'entre dans les magasins, a conclu le Bureau.

Déjeuners d'affaires

Cuisine italienne



Bar sushi

PRIMADONNA

Laissez-vous séduire par l'atmosphère envoûtante de nos Dimanches Jazz... à compter de 19 h.

3479, boul. St-Laurent

réservations 282-6644

FAITES PARTIE DES DÉJEUNERS D'AFFAIRES • COMPOSEZ LE 965-3322

HONDA



CIVIC BERLINE ÉDITION SPÉCIALE

(Incluant air climatisé)

À partir de

14 995\$

(Transport et préparation inclus)



Financement 5,8% pour 24 à 48 mois sur Accord '95

La toute nouvelle ACCORD V6 1995

- ✓ Transmission automatique
- ✓ Air climatisé
- ✓ Groupe électrique

À partir de

24 999\$*

DESIGI

1110 BLEURY, MONTRÉAL

879-1550

* Transport, préparation et taxes en sus.

HYUNDAI

ACCENT. SONATA. ELANTRA

POUR LES MEILLEURS PRIX EN VILLE, APPELEZ-NOUS.

DESIGI

1124 BLEURY, MONTRÉAL

879-1531

On évolue à votre avantage

ÉCONOMIE

Prix de transfert

Le fisc enquête de plus en plus sur les multinationales

LE DEVOIR

Un nombre croissant de multinationales au Canada et à l'étranger font l'objet d'enquêtes gouvernementales sur leurs pratiques relatives aux prix de transfert. Une étude de Ernst & Young a établi que 90 % des multinationales canadiennes ont subi ce type d'enquêtes de la part de Revenu Canada.

Il s'agit du plus fort taux à travers le monde, à l'exception des États-Unis. En outre le tiers de ces compagnies canadiennes disent faire l'objet d'enquêtes dans d'autres pays, principalement aux États-Unis. Cette question des prix de transfert est celle sur laquelle les ministères de Revenus portent la plus grande attention, constate Bob Turner, directeur des prix de transfert chez Ernst & Young à Toronto. «Le gouvernement fédéral, dit-il, renforce son pouvoir de perception pour préserver ses revenus de taxes. Cela signifie que Revenu Canada demande davantage d'informations aux contribuables. Comme les prix de

transfert ne sont pas les mêmes au Canada et aux États-Unis, les contribuables sont pris entre les deux. Une façon de contourner le problème pour de nombreuses compagnies est de conclure des ententes de prix de transfert, ce qui réduit le degré d'incertitude.»

Pas moins que 82 % des répondants voient les prix de transfert comme un problème de taxe internationale majeur. Aussi, 88 % des compagnies tiennent compte de la possibilité d'une enquête par une instance gouvernementale au moment d'établir leurs politiques de prix de transfert. Ce sont les compagnies américaines qui arrivent au premier rang dans l'établissement d'ententes préalables, ce qui s'explique sans doute par une plus grande crainte des autorités gouvernementales de leur pays qui manifestent une attitude plus agressive. En revanche, les firmes canadiennes continuent de croire que l'application de la loi et des règlements est plus relâchée au Canada et ont ainsi l'impression que leur situation est moins risquée.

Commerce international

Un shochu soda?

Tokyo (Reuter) — Le Canada a fait des pressions hier sur le Japon pour qu'il corrige ce qu'il a appelé des contradictions au sein de son système de taxation des spiritueux, qui établit selon lui des discriminations contre les whiskies importés. L'ambassadeur canadien Donald Campbell a indiqué qu'un comité de l'ancien Accord général sur les tarifs et le commerce avait estimé en 1987 que le whisky et le «shochu», une boisson alcoolisée japonaise, étaient des boissons similaires qui devaient être taxées de façon semblable. «Le Japon a eu plus de sept ans pour se

conformer mais il ne s'est pas conformé à la décision du comité», a-t-il souligné.

M. Campbell a indiqué que les taxes sur les whiskies importés étaient jusqu'à sept fois plus élevées que celles s'appliquant au shochu. «Nous pensons que les choses iraient beaucoup mieux si ce régime de taxation discriminatoire était supprimé», a-t-il affirmé.

Le Canada est le troisième fournisseur de whisky en importance au Japon, avec 5 % du marché du whisky importé, après l'Union européenne (60 %) et les États-Unis (30 %).

Toujours plus haut

Tokyo (Reuter) — L'excédent commercial japonais, calculé d'après les passages en douane, a augmenté à 11,57 milliards \$ en juin contre 11,34 milliards en juin 1994, a annoncé hier le ministère des Finances. À 11,34 milliards, l'excédent de juin est ressorti un peu en deçà des

prévisions qui étaient centrées sur un chiffre de 11,8 milliards, mais il affiche une forte progression par rapport à l'excédent de 6,98 milliards enregistré en mai. L'excédent politiquement sensible vis-à-vis des États-Unis a diminué à 4,19 milliards après 4,74 milliards un an plus tôt.

Kleenex et Scott, même combat

La fusion de Kimberly-Clark et de Scott créera un très sérieux concurrent pour le leader de l'industrie, Procter and Gamble

Dallas (AP) — Kimberly-Clark a annoncé hier la conclusion d'une entente de principe en vue de l'acquisition au coût de 6,8 milliards \$ US de Scott Paper.

Cette combinaison des marques Kleenex et Scott créera une entreprise de 11 milliards \$ US de ventes annuelles qui deviendra un très sérieux concurrent pour le leader de l'industrie, Procter and Gamble.

Les deux conseils d'administration de Kimberly-Clark et Scott Paper ont approuvé la transaction à l'unanimité. Elle devrait être finalisée avant la fin de l'année.

En vertu de l'entente, les actionnaires de Scott recevront 0,765 action ordinaire de Kimberly-Clark pour chaque action ordinaire qu'ils détiennent dans la compagnie acquise. Ils contrôleraient ainsi 42 % du capital-actions de la nouvelle entreprise alors que les actionnaires actuels de Kimberly-Clark en contrôlaient 58 %.

M. Wayne Sanders qui occupe ac-

tuellement les postes de président du conseil d'administration et de chef de la direction de Kimberly-Clark conservera les mêmes fonctions au sein de la nouvelle entreprise.

M. Albert Dunlap, président du conseil d'administration et chef de la direction de Scott Paper agira comme conseiller auprès du conseil d'administration de la nouvelle entreprise qui sera élargi à 15 membres avec l'ajout de trois administrateurs provenant de Scott.

«Ensemble, les deux entreprises seront en mesure d'obtenir une croissance soutenue de leurs ventes et de leurs revenus, d'améliorer leurs structures de coûts et de livrer une concurrence plus efficace sur une base globale», a déclaré M. Sanders.

Selon des dirigeants des deux entreprises, cette fusion devrait permettre de réaliser des économies de coûts de l'ordre de 400 millions \$ US.



J. Dunlap (à gauche), président de la Scott Paper Company, et Wayne R. Sanders, son homologue de la Kimberly-Clark Corporation, en conférence de presse, hier, à New York

AUTOMOBILE

Mondialisation des normes de sécurité: un dialogue de sourds

L'idée même du développement d'une voiture mondiale est contrarié par les règlements de sécurité édictés d'une part par le Conseil économique de l'Europe et d'autre part par la National Highway Traffic Safety Administration des États-

obligatoirement portées partout, elle est de 33,5 mph.

En Amérique-du-Nord une petite voiture doit être conçue pour pouvoir absorber une collision en douceur, afin de protéger les occupants alors qu'au contraire en Europe on les conçoit afin qu'elles soient plus rigides et conservent mieux leur intégrité sous l'impact. Les tests utilisés pour démontrer les aptitudes des modèles diffèrent eux aussi de mille et une manières. Les configurations, les vitesses, les angles et les mannequins utilisés diffèrent radicalement. En Amérique du Nord les mannequins ne servent qu'à mesurer les blessures à la tête et à la poitrine, tandis qu'en Europe ils permettent de détecter aussi l'accélération et le déplacement des vertèbres et de la colonne vertébrale. Dans le cas des collisions latérales les Américains procèdent avec une barrière solide heurtant le véhicule avec un angle de 20°, simulant une collision entre deux véhicules en mouvement, tandis que les européens utilisent une barrière déformable heurtant le véhicule à 90° pour simuler une collision d'intersection.

«Les gouvernements de part et d'autre de l'Atlantique vont dans des directions tellement différentes qu'ils finissent par donner des cauchemars aux ingénieurs», dit Yvan Van Der Straeten qui étudie les réglementations européennes pour GM International.



Daniel Héraud

Les Européens sont fatigués du fait que les normes américaines sont émises unilatéralement, sans considération pour leurs conditions de circulation qui sont nettement différentes. Si cette situation dure, les constructeurs devront concevoir deux versions d'un même modèle, s'ils veulent le vendre sur ces deux marchés. C'est pour cette raison qu'il poussent pour obtenir une norme mondiale simplement constituée d'un test de collision frontale et latérale.

Un membre d'une formation politique déclarait récemment que l'Europe dispose du plus grand marché mondial et que c'était à elle de prendre l'initiative dans ce domaine. L'interprétation de la norme de collision frontale qui est fondamentalement différente des deux côtés de l'Atlantique, est un bon exemple de ce type de conflit. En Europe où le port de la ceinture de sécurité est obligatoire et portée à 95 %, la vitesse du test de collision est de 31 mph alors qu'aux États-Unis où les ceintures ne sont pas

Certains constructeurs de voitures de luxe comme BMW et Volvo ne s'inquiètent pas outre mesure des différences entre les deux réglementations car leurs modèles satisfont aux deux standards.

Ce n'est toutefois pas l'opinion des fabricants de modèles populaires comme VW, Ford et Opel qui déclarent qu'il est très difficile de passer les deux tests avec la même voiture à un coût raisonnable, car si l'harmonisation n'est pas imposable, elle oblige à un travail beaucoup plus considérable qui coûte cher. Ford qui réalise que ses Mondeo-Contour-Mystique nécessiteraient des modifications importantes pour être légales des deux côtés de l'Atlantique, aborde le problème avec diplomatie en servant d'intermédiaire et pressant les gouvernements de reconnaître mutuellement leurs normes afin d'aplanir les difficultés.

Pour corser le tout les États-Unis ne sont pas membres de la Commission économique des Nations unies européennes qui compte 29 pays dont le Japon qui reconnaissent mutuellement leurs standards de sécurité. Il est certain que les politiciens européens sont plus préoccupés par l'édification de leurs propres normes, plutôt que de considérer une approche globale. Les législateurs américains qui ne semblent pas vouloir bouger, seront peut-être obligés de le faire plus vite que prévu, compte tenu des plans d'expansion planétaires que leurs trois grands constructeurs sont en train de mettre sur pied et qui pourraient être perturbés par les états d'âme de quelques gratte-papiers susceptibles...

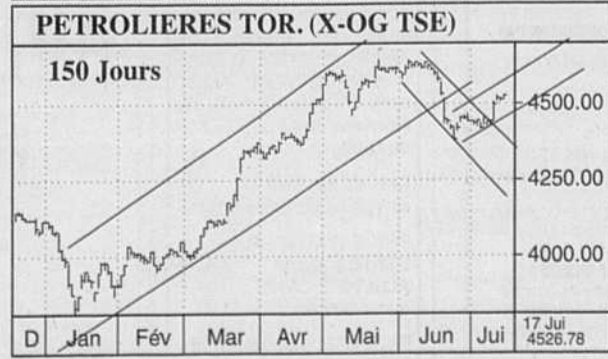
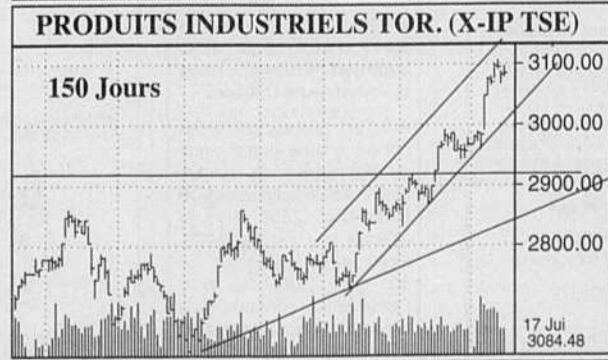
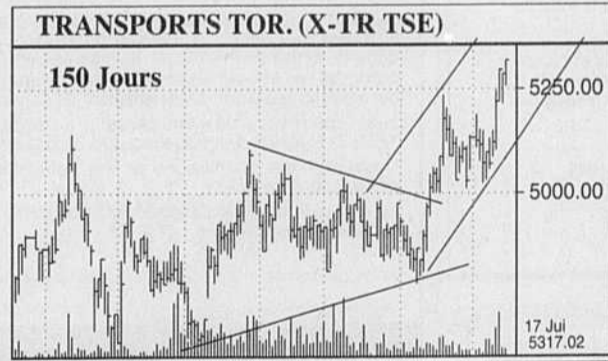
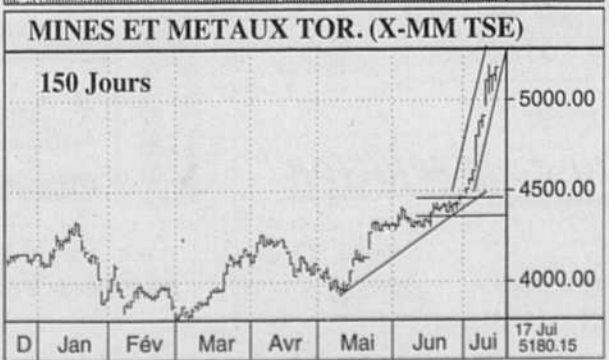
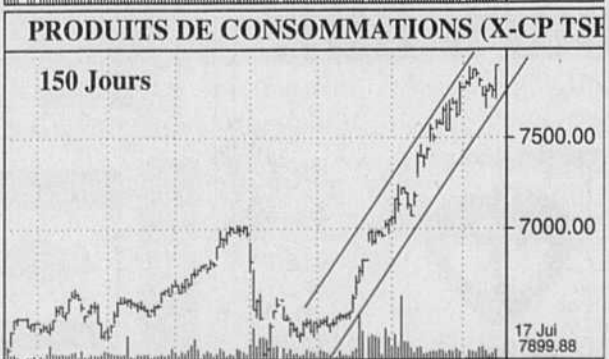
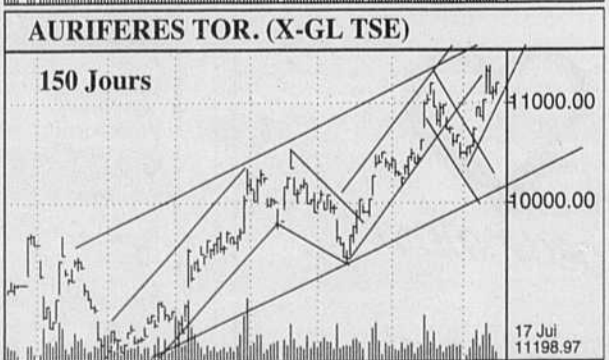
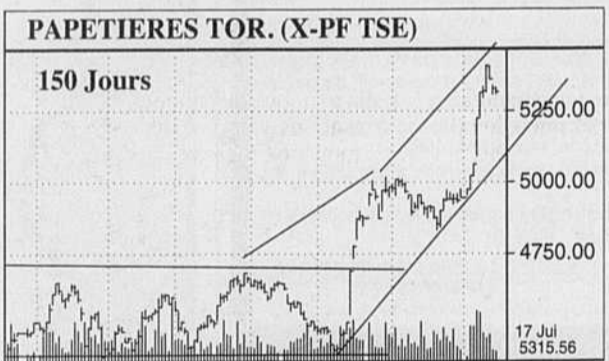
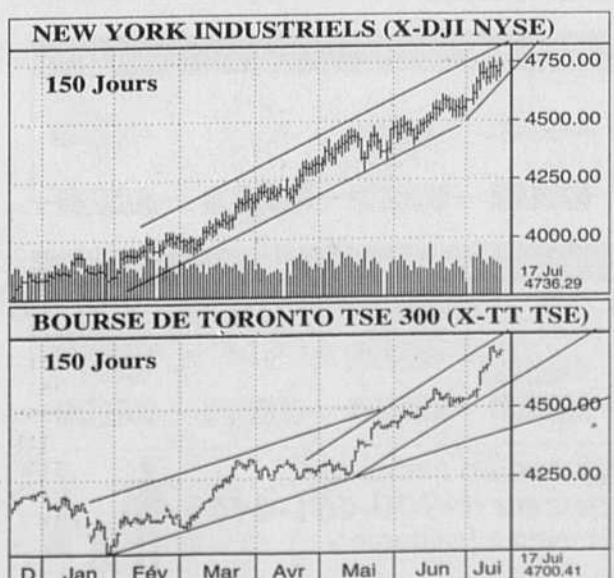
COUP D'ŒIL BOURSIER

La correction demeure faible et partielle

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les dégâts demeurent limités sur toutes les Bourses. À New York, l'indice industriel refuse encore de céder, il demeure au haut de son couloir haussier. À Toronto, le TSE 300 montre un mouvement de côté pour la troisième journée, toujours au plus haut de son couloir le plus abrupt.

Certains secteurs se corrigent faiblement, d'autres sont stables et quelques autres semblent vouloir percer le plafond à court terme. Ainsi, les forestières, la gestion, les services financiers et le détail demeurent en situation de correction bien que légère. Aucune panique de vente ou de course aux profits n'a été détectée jusqu'à présent, laissant croire à une forte confiance dans le milieu financier. Les aurifères, la consommation, les minières, les transports, les immobilières, les industrielles et même les pétrolières ont tous subi un peu d'hésitation de la part des investisseurs mais persistent tous à la hausse. Il demeure convaincu qu'en général le marché est trop haut à court terme pour acheter, mais il y a toujours des exceptions à la règle; ces titres qui n'ont pas bougé pendant la hausse générale mais qui décollent grâce à de nouveaux éléments qui ne touchent qu'eux. Il n'y a donc pas matière à faire le grand ménage dans vos portefeuilles. Par contre, jugez vos titres cas par cas. Ceux qui vont à l'inverse des graphiques des indices haussiers, brisant leur tendance haussière ou maintenant une tendance baissière ne méritent pas de faire partie de votre portefeuille. Si la situation demeure sans accroc demain, nous analyserons le cas de plusieurs titres pour savoir quand il est temps de se protéger comme dans le cas de Sheritt Gordon qui montrait récemment un revirement haussier. Le titre a maintenu une tendance haussière sans accrochage. J'expliquerai à nouveau pourquoi le titre représentait un achat technique idéal à 15,50 \$ et pourquoi il faut vendre partiellement après qu'il a fait un bout de chemin. Ce qui est en fait, une stratégie contre les pertes.



DECISION-PLUS
Demandez notre vidéocassette GRATUITE pour apprendre à mieux investir
(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	10148	2298.72	+0.40	0.0
XCB:Bancaire	2425	2599.63	-23.28	-0.9
XCO:Hydrocarbures	1392	1707.15	+6.03	0.4
XCM:Mines et métaux	4783	3284.42	+24.30	0.7
XCF:Produits forestiers	868	3239.42	-13.02	-0.4
XCI:Biens d'Équipement	2273	2238.92	-6.79	-0.3
XCU:Services publics	1069	1929.84	+2.46	0.1

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	9590	247.48	+0.60	0.2
TSE 100	226	286.00	+0.60	0.2
TSE 200	280	280.29	+1.14	0.4
TSE 300	24634	4700.41	+11.58	0.2
Institutions financières	1882	3389.20	-18.50	-0.5
Mines et métaux	3707	5180.15	+40.23	0.8
Pétrolières	3143	4526.78	+12.64	0.3
Industrielles	5583	3084.48	+2.16	0.1
Aurifères	1967	11198.97	+86.98	0.8
Pâtes et papiers	1207	5315.56	-12.49	-0.2
Consommation	2101	7899.88	+138.23	1.8
Immobilières	94	1913.45	+20.12	1.1
Transport	872	5317.02	+31.92	0.6
Pipelines	590	3797.04	-17.89	-0.5
Services publics	776	3359.51	+9.13	0.3
Communications	525	8313.51	+4.95	0.1
Ventes au détail	813	4138.08	-3.19	-0.1
Sociétés de gestion	1367	5463.48	-25.05	-0.5

	Volume (000)	Haut	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	30293	848.23			+2.28	0.3
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	26531	4736.29			+27.47	0.6
20 Transports	4896	1868.39			-0.93	-0.0
15 Services publics	2729	202.21			+0.46	0.2
65 Dow Jones Composé	34157	1571.88			+5.19	0.3
Composite NYSE		3001.01			+1.11	0.4
Indice AMEX		490.08			+3.50	0.7
S&P 500		562.72			+2.84	0.5
NASDAQ		1005.89			+6.56	0.7

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
INCO LTD	1326	47.75	46.25	47.75	+0.75	1.6
ALCAN RES CP	1093	6.00	5.50	5.63	-0.13	-2.3
ALCAN ALUM LTD	1006	49.50	48.38	49.38	+0.38	0.8
MITEL CP	818	7.88	7.63	7.75	+0.13	1.7
LABATT JOHN LTD	778	28.25	28.13	28.13	-	-
VENGOLD INC UTS UN	761	2.35	2.25	2.25	-	-
BRASCAN LTD A	683	23.75	23.38	23.75	+0.25	1.1
NORANDA INC	590	29.63	28.63	29.63	+0.63	2.2
NORTH TELECOM LTD	586	51.63	51.00	51.00	-0.25	-0.5
SHERITT INC	571	16.00	15.63	15.88	+0.25	1.6

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
BIOCHEM PHARMA	491	30.75	30.38	30.50	-	-
TOR BK	466	21.38	21.13	21.25	-	-
PALACE EXPLOR INC	387	0.14	0.12	0.13	-0.01	-7.1
STONE-CONSIL CP	355	21.63	21.38	21.50	-	-
INCO LTD	345	47.75	46.25	47.75	+0.75	1.6
MAPLE LEAF FOODS	277	7.63	7.38	7.63	+0.13	1.7
NOVA CP	252	12.00	11.75	11.88	-	-
BK OF NOVA SCOTIA	231	29.50	29.13	29.13	-0.38	-1.3
TIOMIN RES INC	209	2.65	2.15	2.65	+0.60	29.3
AIR CANADA	165	6.50	6.38	6.50	-	-

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

Province de Québec, District de Laval, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 540-02-00189-951, DESSAU ENVIRONNEMENT LTÉE, demanderesse, -vs- CLAUDE LEVESQUE, défendeur. Le 25 juillet 1995, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 1623 16ième Avenue, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Hitachi 20"; 1 contrôleur à distance de marque Navstar; 1 chaîne stéréo de marque Hitachi comprenant: 2 boîtes de son, 1 table tournante, 1 compact disc, 1 stéréo, 1 stéréo amplificateur, 1 stéréo cassette Tape Deck, 1 meuble en mélamine de couleur noire, avec une porte vitrée. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: SERGE DEMERS, huissier, Montréal le 12 juillet 1995. GRENIER & ASS, HUISSIER.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

- HORIZONTELEMENT
1- Science de la Terre.
2- Verso.
3- Plaque. — Inutile.
4- Liliacée américaine. — Nuage.
5- Arme.
6- Crier, en parlant du canard. — Hurlement.
7- Trou dans un mur. — Terminé en tête arrondie (Bot.).
8- Retentissant. — Noyau de la Terre.
9- Atteindre un organe, en parlant d'un nerf. — Fleuve de France.
10- Risqués. — Jeu chinois. — Projectile.
11- Tromperie. — Inflammation du côlon.
12- Dans. — Appareil pour aspirer le lait.

- VERTICALEMENT
1- Il habite Cayenne. — Poème lyrique.
2- Bienheureux. — Aluminium. — Petit de foie.
3- Irrégulier.

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Règlements
Avis est donné que le conseil municipal, à son assemblée du 19 juin 1995, a adopté les règlements suivants:
95-130 Règlement autorisant un emprunt de 13 743 316,11 \$ pour dépenses en capital
95-131 Règlement autorisant un emprunt de 3 841 100 \$ pour les travaux relatifs au programme tripartite de réfection des infrastructures urbaines (PRIUI)
95-132 Règlement autorisant un emprunt de 1 105 460 \$ pour

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (Type A), de construction (Type C), de services professionnels (Type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (Type S).
Contrats de type A: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental.
Contrats de type C: seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental, et qui sont titulaires de la licence requise par la Loi sur le bâtiment.
Contrats de type P: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec.
Pour tous les types de contrats, les soumissionnaires doivent commander une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils entendent soumissionner. En outre, une garantie de soumission peut être exigée sous forme de cautionnement ou sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur, le montant de la garantie est indiqué à la rubrique «Garantie de soumission exigée».
On peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant le paiement du montant indiqué à la rubrique «Coût du dossier»; ce coût, qui inclut les taxes, est payable en espèces, par chèque ou mandat postal à l'ordre du ministre des finances et n'est pas remboursable. Pour consulter ou obtenir les documents:
QUÉBEC
Service des contrats
Ministère des Transports
700, boul. René-Lévesque Est
2e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848
Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions ou des offres reçues.
Le sous-ministre, Yvan Demers, ing.

QUÉBEC, LES PAYSAGISTES CAMPEX INC., Partie demanderesse, C. MARCEL HAMEL, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au 740, DOUMAINE L'ORD, A ST-JEAN, le 10 JUILLET 1995 à savoir: 1 camion G.M.C. Sonoma avec boîte de fibre de verre de couleur rouge et acc. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNÉ à ST-JEROME, ce 17 JUILLET 1995, ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél. 436-8282, Fax: (514)436-6634.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la corporation 2617-1520 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des Institutions Financières la permission de se dissoudre.
SIGNÉ A REPENTIGNY, le 5 JUILLET 1995.
JEAN-PIERRE BONIN, Notaire, M. Fisc.

Nos. 700-11-000390-957 41-158006
AVIS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: 2765942 CANADA INC., faisant affaires sous le nom et raison sociale de L.R.C. Construction, et ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 70 Lévelillé, St-Eustache, dans la province de Québec.
Avis est par les présentes donné que 2765942 Canada Inc. (L.R.C. Construction) a déposé une cession de ses biens le 13ième jour de juillet 1995 et que l'assemblée générale des créanciers sera tenue le 15ième jour d'août 1995, à 10:00 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, 5 Place Ville-Marie, 8ième étage, suite 800, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Daté de Montréal, ce 14ième jour de juillet 1995.
ALBERT DIONNE, Syndic PRICE WATERHOUSE LIMITÉE
PRICE WATERHOUSE LIMITÉE
1250, boul. René-Lévesque Ouest
35ième étage
Montréal (Québec) H3B 2G4
Téléphone: (514) 938-5671
Télécopieur: (514) 938-5709
Price Waterhouse

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles

PARC À RÉSIDUS MINIERS CANADIAN MALARTIC

EXÉCUTION DE TRAVAUX DE RESTAURATION
CONTRAT N° SDM-R-95-26
PROJET N° 4816

Le ministère des Ressources naturelles (MRN) requiert des offres pour l'exécution des travaux de restauration du parc à résidus miniers Canadian Malartic, localisé dans la région de Malartic. Le projet comprend la réalisation de travaux de terrassement, d'aménagement et de revégétation.
Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour consultation au ministère des Ressources naturelles du Québec, Service du développement minier, bureau A 213, 5700, 4e Avenue Ouest, Charlesbourg (Québec) G1H 6R1 et aux bureaux de la Régie du bâtiment du Québec ou l'équivalent dans les autres provinces, en vigueur au moment de l'ouverture des soumissions, et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du consultant sont admises à soumissionner.
Les soumissions devront parvenir au bureau du consultant Soprin, Experts-conseils, 1032, 3e Avenue Ouest, Val d'Or (Québec) J9P 1T6, avant 15 h le mercredi 9 août 1995. L'ouverture des soumissions se fera au même endroit, immédiatement, après l'heure de clôture des soumissions.
Le ministère des Ressources naturelles (MRN) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



appel d'offres

Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles

PARC À RÉSIDUS MINIERS EAST SULLIVAN

CONSTRUCTION D'UNE DIGUE DE CONFINEMENT, PHASE 1995
CONTRAT N° SDM-R-C-95-25
PROJET V-977

Le ministère des Ressources naturelles (MRN) requiert des offres pour l'exécution de travaux de construction d'une digue de confinement au parc à résidus miniers East Sullivan, localisé dans la région de Val-d'Or. Le projet comprend la construction d'une digue d'une longueur approximative de 1 300 mètres linéaires et la pose d'une membrane d'étanchéité.
Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour consultation au ministère des Ressources naturelles du Québec, Service du développement minier, bureau A 213, 5700, 4e Avenue Ouest, Charlesbourg (Québec) G1H 6R1 et aux bureaux de la Régie du bâtiment du Québec ou l'équivalent dans les autres provinces, en vigueur au moment de l'ouverture des soumissions, et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du consultant sont admises à soumissionner.
Les soumissions devront parvenir au bureau du consultant Groupe Stavibel inc., 1271, 7e Rue, Val-d'Or (Québec) J9P 3S1, avant 15 h le jeudi 10 août 1995. L'ouverture des soumissions se fera au même endroit, immédiatement, après l'heure de clôture des soumissions.
Le ministère des Ressources naturelles (MRN) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Nos. 505-11-000279-955 41-157938
AVIS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: TÉLÉCOMMUNICATION INTER-CITÉ 2000 INC., corporation légalement constituée, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 2205 Lapinière, Brossard, dans la Province de Québec.

Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre Télécommunication Inter-Cité 2000 Inc. le 27ième jour de juin 1995, avec effet rétroactif au 13 juin 1995, et que l'assemblée générale des créanciers sera tenue le 15ième jour d'août 1995, à 10:30 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, 5 Place Ville-Marie, 8ième étage, suite 800, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Daté de Montréal, ce 14ième jour de juillet 1995.
PRICE WATERHOUSE LIMITÉE, Syndic ALBERT DIONNE, administrateur
PRICE WATERHOUSE LIMITÉE
1250, boul. René-Lévesque Ouest
35ième étage
Montréal (Québec) H3B 2G4
Téléphone: (514) 938-5671
Télécopieur: (514) 938-5709
Price Waterhouse

Appuyez la campagne de vente d'arachides de La Fondation du rein.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Conseil du trésor Services gouvernementaux

Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord intergouvernemental sur les marchés du secteur public et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Table with columns: Projet, Description, Livraison. Row 1: 838939, Cinquante (50) toiles de polyoléfine tissées, Différents endroits.

Garantie de soumission exigée: - 6 000 \$ sous forme de cautionnement - 3 000 \$ sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par le gouvernement du Canada ou celui d'une province ou d'un territoire visé par cet accord et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 1er AOÛT 1995 À 15 H

002233 Rubans adhésifs et non adhésifs de différents types. Vanier
SEULS LES FABRICANTS AYANT UN ÉTABLISSEMENT AU CANADA SONT ADMIS À SOUMISSIONNER.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 16 AOÛT 1995 À 15 H

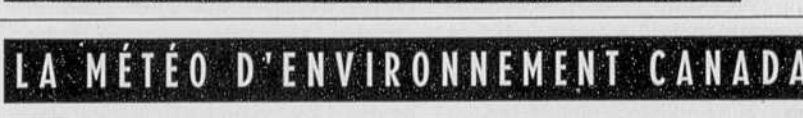
002226 Fournitures de bureau (acétates, agrafeuses, perforateurs, taille-crayons, massicots, attache-feuilles, tapis à souris, etc.) Vanier

002229 Étiquettes de classement, onglets et index. Vanier
SEULS LES FABRICANTS AYANT UN ÉTABLISSEMENT AU CANADA SONT ADMIS À SOUMISSIONNER.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 22 AOÛT 1995 À 15 H

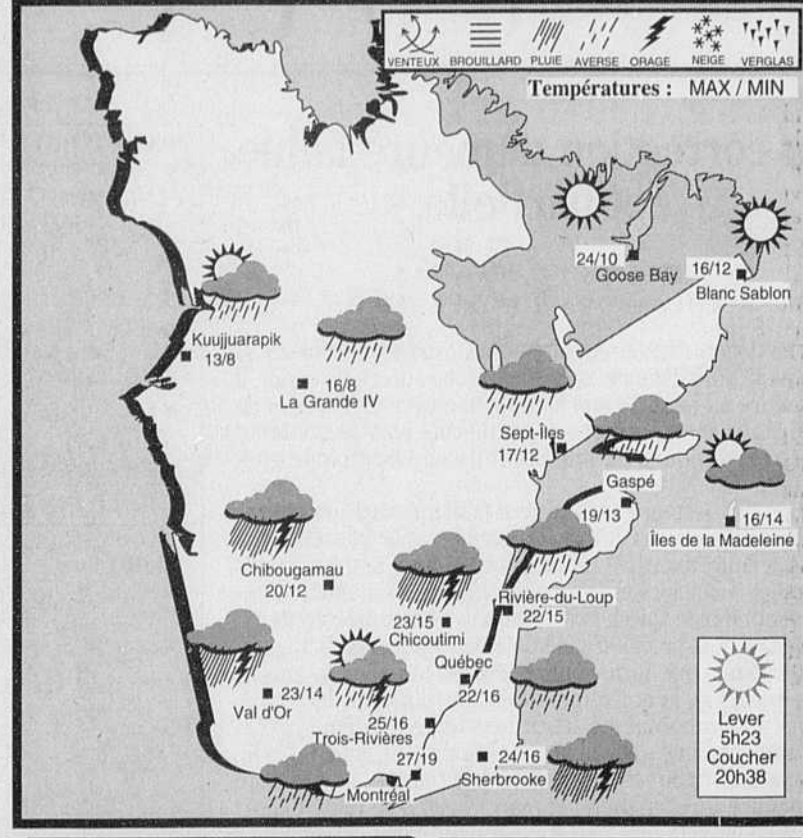
Prix des documents: 20 \$ non remboursables, en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre du Fonds des approvisionnements et services Direction des acquisitions.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au:
Fonds des approvisionnements et services
Bureau des appels d'offres
Edifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, 4e étage
Québec (Québec) G1R 5N9
Pour information: M^{me} Lise Morin, tél.: (418) 643-5438
Le Directeur général des achats se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.
Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.
PROGRAMME D'OBLIGATION CONTRACTUELLE — ÉGALITÉ DANS L'EMPLOI
Tout fournisseur du Québec dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés doit, pour se voir adjuger une commande de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à implanter un programme d'accès à l'égalité en emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., c. C-12), et détenir une attestation d'engagement à cet effet.
De même, un fournisseur hors du Québec mais au Canada, dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés, devra fournir au préalable une attestation à l'effet qu'il s'est déjà engagé au programme d'équité en emploi de sa province ou de son territoire s'il en est ou, à défaut, à un programme fédéral d'équité en emploi.
Ces obligations s'appliquent également pour tout sous-contrat, d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés.
Le directeur général des achats, Michel Gagnon, ing.



LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

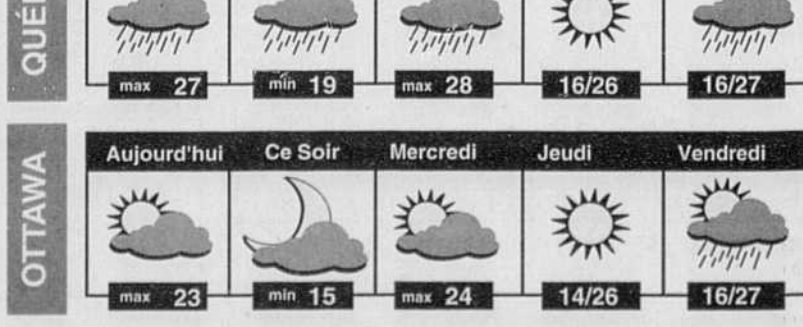
Table with columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mercredi, Jeudi, Vendredi. Row 1: max 27, min 19, max 28, 16/26, 16/27.



La Météo au Canada aujourd'hui

Table with columns: conditions, max, min. Rows for Iqaluit, Yellowknife, Whitehorse, Vancouver, Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Thunder Bay, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Frédéricton, Halifax, Charlottetown, St Jean (T.N.).

Destinations vacances É.-U.



Un week-end en camping?
Météo-Vacances 1-900-451-4455
...la météo à la source
*Frais applicables

Avez-vous mangé
Coeur atout
aujourd'hui?
Au coeur de la solution!
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-567-8563
Télec.: (514) 871-1464

LE DEVOIR LES SPORTS

Cordero critiqué par *The Gazette*

Malone s'en prend aux journalistes

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Parce qu'il n'a pas apprécié l'opinion d'un chroniqueur du quotidien *The Gazette*, le directeur général des Expos, Kevin Malone, s'est attaqué à toute la presse montréalaise, hier.

En voulant défendre les Wil Cordero et Luis Aquino, il a donné une bonne taloche aux journalistes. De ce qui était un incident banal, Malone en a fait tout un plat et a donné beaucoup trop d'importance à ce qui n'en avait vraiment pas.

Le chroniqueur Jack Todd déploie le fait que Cordero n'avait pas voulu répondre à ses questions l'autre jour. Il mentionnait qu'un gars comme Cal Ripken, par exemple, se donnait toujours la peine de répondre poliment à toutes les questions. Le même journal avait cité le cas d'Aquino quelques jours auparavant. Le releveur ne parle tout simplement pas aux journalistes.

«C'est tout simplement une attaque mesquine de la part des journalistes à l'égard de Cordero, a d'abord dit Malone, qui a mis tout le monde dans le même panier. Il n'y a pas de problèmes dans notre vestiaire. S'il y en a un, ce sont les journalistes qui tentent de le créer. Il n'y a pas d'oeuf pourri chez nous. Pour ce qui est d'Aquino, c'est un gars qui est apprécié de tous dans le vestiaire. C'est un gars tranquille qui s'occupe de ses affaires.»

Malone croit que c'est le journaliste qui a créé l'incident avec Cordero. Ce dernier ne voulait plus répondre à ses questions parce que le journaliste l'avait critiqué à plusieurs reprises depuis le début de la saison.

«Nous avons un tas de jeunes joueurs ici. Nous n'apprécions pas les coups mesquins. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'un joueur soit enclin à jaser beaucoup quand on le critique tout le temps.»

Il faut bien dire qu'il s'agit d'un cas isolé. Cordero a parfois des sautes d'humeur et il a du caractère. On peut comprendre qu'il n'a pas toujours envie de jaser. Mais pour ce qui est d'Aquino, il s'était montré carrément implacable envers les journalistes qui voulaient l'interroger il y a quelques temps après un match à Cincinnati. On ne peut excuser l'impolitesse.

Un tout jeune homme

Felipe Alou a voulu s'en mêler lui aussi et s'est porté à la défense de Cordero. Il a mentionné qu'il avait signé son premier contrat professionnel à l'âge de 16 ans et qu'il fallait lui pardonner beaucoup de choses.

«Je me souviens que j'avais 19 ans quand j'ai signé mon premier contrat professionnel, a dit Alou. Mais j'étais à l'université de Santo Domingo. Je n'étais pas un jeune homme de 16 ans qui n'avait pas encore terminé son école secondaire. Avant de juger une personne, il faut savoir à qui on a affaire. On ne peut pas comparer un jeune joueur latin à un jeune Américain qui sort de l'université. Tout ce qu'on nous montre dans les ligues mineures, c'est à devenir des joueurs de baseball. Le baseball ne forme pas le caractère. Si je juge trop vite, c'est moi qui est dans l'erreur. Il faut être logique et avoir du bon sens.»

Alou a mentionné lui aussi que Cordero n'avait pas apprécié certains articles parus dans *The Gazette* à son sujet. «Nous sommes tous humains, nous avons tous notre fierté», a conclu Alou.

Il n'existe peut-être pas de problème majeur chez les Expos. Mais il est vrai que certains joueurs sont plus difficiles d'approche que certains autres.

Mais il est vrai aussi que le baseball doit redorer son blason. Les joueurs ont des choses à se faire pardonner du public. Ce n'est pas en envoyant promener les journalistes qu'ils y parviendront.

Indurain à la portée d'un cinquième titre au Tour de France

Les aspirants attendront

Saint-Girons (Reuter) — Pour Miguel Indurain, Alex Zulle ou Evgueni Berzine gagneront un jour le Tour de France. Mais ils devront attendre un peu.

A neuf cols et cinq jours d'un nouveau tour d'honneur aux Champs-Élysées, l'Espagnol prétend bien sûr que le Tour n'est pas joué, que ses adversaires peuvent encore gagner. Mais il n'y croit pas vraiment lui-même.

Ainsi, et même s'il n'a jamais eu aussi peu d'avance à l'abord de la dernière semaine — 2:46 sur Zulle —, il répond, alors qu'on lui demande qui fut son plus coriace adversaire depuis cinq ans: «Claudio Chiappucci» (actuellement 11e à 15:42' de lui).

«Il ne craignait pas d'attaquer au risque de perdre un temps considérable. On ne savait jamais où il était. Avec Zulle, je suis plus tranquille. Je sais toujours où il est: il est dans ma roue», explique-t-il.

Mais Indurain rend hommage au Suisse. Quand l'heure de sa retraite sera venue — il avance l'âge de 34 ans, dans trois ans —, Zulle aura sa chance. «Après moi, le vainqueur du Tour sera un coureur complet comme Zulle ou Berzine. Berzine ou Zulle, faites votre choix», dit-il.

A quelques jours d'entrer dans le club fermé des quintuples vainqueurs de l'épreuve, il n'entend pas pour autant faciliter la tâche aux successeurs qu'il désigne. Pas tout de suite. Car pour l'heure, ses principaux adversaires immédiats sont plutôt la lassitude, la pression. «Tant que j'aurai l'enthousiasme, l'envie de gagner, je reviendrai sur le Tour. Mais c'est vrai que c'est un peu plus dur chaque année, pour l'entourage, pour l'entraînement», avoue-t-il.

Alois sera-t-il encore là l'an prochain, pour tenter de faire mieux encore que les autres membres du club des cinq? «Cela me ferait déjà plaisir d'entrer dans le club. Mais je ne veux pas me comparer à Merckx, à Anquetil ou à Hinault. D'ailleurs, je suis loin d'avoir leur palmarès. Tout ce que je veux, c'est partir sur un succès, réussir ma sortie», dit-il.

Hier, à Saint-Girons, dans la vallée ariégeoise, l'Espagnol a préparé comme il se doit — 100 km à vélo, une conférence de presse, deux repas et dodo — la grande étape de montagne de ce Tour: 206 km, six cols historiques et une arrivée à Cauterets, où il avait gagné la première de ses deux étapes en ligne dans la Grande Boucle, en 1989.



Nerveux, le Navarrais, en cette journée de relâche du Tour? PHOTO AP

Et il avoue que la perspective ne le réjouit pas plus que ça. «Pour moi, une étape de montagne, c'est plus stressant qu'un contre-la-montre, qui est un peu ma spécialité. Je pèse plus de 80 kilos et c'est dur à hisser en haut du Tourmalet», explique-t-il.

Mais il rêve tout haut d'une victoire d'étape, qui ferait taire ceux qui lui reprochent parfois son manque de panache, et pour faire aussi bien que voilà six ans. «Bien sûr que je rêve d'une victoire d'étape en ligne avec le maillot jaune sur le dos. Je suis passé tout près à Liège, à La Plagne. Mais si ça ne veut pas venir, tant pis. Ce qui compte pour moi, avant tout, c'est de défendre le maillot jaune jusqu'à Paris», dit-il.

Aussi, même s'il se dit «libéré» sur ce Tour, car plus frais que par le passé où il disputait soit le Giro soit la Vuelta, le Navarrais n'annonce pas l'un des ces nouveaux coups d'éclat qui avaient surpris, à Liège ou en montagne. On pourra dire alors, s'il ne s'impose pas à Cauterets ou à Pau, qu'il n'est pas le patron dans ce Tour. Il l'admet: «Le patron du tour de France, c'est Jean-Marie Leblanc», dit-il.

Juan-Manuel Fangio

La course automobile perd l'un de ses grands

Stuttgart (Reuter) — Mort dans la nuit de dimanche à lundi à l'âge de 84 ans, l'ancien pilote argentin Juan-Manuel Fangio, quintuple champion du monde des conducteurs dans les années cinquante — un record toujours inégalé —, était agressif au volant mais courtois dans la vie.

Le pilote britannique Stirling Moss, ancien rival de Fangio sur la piste, lui a rendu un vibrant hommage, hier, en soulignant que cette «grande perte» tournait une page du sport automobile. «C'était un gentleman, non pas de naissance, mais de comportement, une personne merveilleuse dans chaque chose qu'elle faisait pas seulement en sport, avec son équipe, ses mécaniciens et ses fans, mais en tout et avec chacun, a confié Moss. Ce n'était pas seulement un ami mais

aussi une idole pour moi. Une période s'achève avec la disparition de ce très grand homme».

Fangio souffrait d'une insuffisance rénale depuis plusieurs mois et avait dû être hospitalisé samedi pour une pneumonie. Vainqueur de près de 50 % des 51 Grand Prix disputés dans sa carrière, il avait remporté sa première couronne mondiale en 1951 pour Alfa Romeo mais quand la prestigieuse marque italienne abandonne la compétition il rejoint son concurrent Maserati.

C'est là qu'il connaît son seul accident grave. Victime d'une fracture des vertèbres cervicales, on le verra peu en 1953 mais, en 1954, lorsque Mercedes décide de se lancer en Grand Prix il se met au service de l'écurie allemande à qui il donnera deux titres

successifs. En 1956, il remporte son quatrième titre, au volant d'une Ferrari avant de terminer en apothéose sa carrière par un cinquième titre chez Maserati et de prendre sa retraite en 1958, à 47 ans, devenant une légende à la fleur de l'âge.

«Il fut sans l'ombre d'un doute la plus grande personnalité d'après-guerre en Grand Prix, a estimé le président de Mercedes, Helmut Werner. Un grand homme et un palmarès unique de cinq titres mondiaux — tels étaient les deux ingrédients de la légende Fangio», a-t-il ajouté en hommage à ce fils de maçon émigré italien qui laissera dans le langage contemporain les diverses variantes de l'expression populaire: «N'te prends pas pour Fangio, va moins vite!»

EN BREF

NOVOTNA SERA À TORONTO

(PC) — La Tchèque Jana Novotna a confirmé sa participation aux Internationaux de tennis du Canada qui se dérouleront à Toronto du 12 au 20 août. L'inscription de Novotna signifie que sept des dix premières joueuses au classement mondial sont inscrites au tournoi. Novotna est classée cinquième. Elle s'est qualifiée pour les demi-finales lors du récent tournoi de Wimbledon, avant de s'incliner devant l'Allemande Steffi Graf.

LEHMAN DÉCLARE FORTAÏT

(AP) — Tom Lehman a rejoint Fred Couples, Fuzzy Zoeller et Hale Irvin sur la liste des meilleurs golfeurs Américains à faire l'impasse sur l'omnium britannique, qui commence jeudi. Dans le cas de Lehman, il a déclaré forfait pour cet important rendez-vous parce que sa femme, Melissa, attend un troisième enfant d'un jour à l'autre. Couples et Zoeller manquent pour leur part à l'appel en raison de douleurs au dos et Irvin, pour la troisième année consécutive, n'a fourni aucune explication. Si Lehman a terminé troisième cette année à l'omnium des États-Unis et deuxième au tournoi des Maîtres l'an dernier, l'absence des trois autres signifie que les effectifs de 159 golfeurs seront privés de trois vedettes.

TOURNOI MIXTE DE L'AGPQ

(PC) — Le quatuor composé des professionnels Claude Tremblay, Roseline Ménard et Jack Bissegger, ainsi que de l'amateur Michel Farrah a présenté une carte de moins 22 pour remporter, hier, la coupe Farrouche, première compétition mixte sanctionnée par l'AGPQ du Québec et présentée sur le parcours du club La Providence de Saint-Hyacinthe. Cette épreuve plutôt originale est dotée d'une bourse de 7500 \$, était organisée dans le cadre des activités entourant le 25^e anniversaire du club La Providence. Elle regroupait 15 équipes composées d'un professionnel inscrit sur le circuit de la PGA québécoise, d'un professionnel senior, d'une professionnelle et d'un amateur. «Annuellement, nous présentons une épreuve pro-am à Saint-Hyacinthe, et ce depuis 23 ans. Nous voulions toutefois souligner spécialement ce 25^e anniversaire et je pense qu'avec cette épreuve mixte, nous avons réussi. Et c'est une bonne occasion de faire connaître nos professionnels», a noté le directeur général de l'AGPQ, Jean Trudeau.

Nommé entraîneur des Flames de Calgary

Pierre Pagé heureux d'être de retour

Calgary (PC) — Pierre Pagé a eu besoin d'une année sabbatique à l'écart du hockey afin de retrouver son amour propre. C'est pendant cette période que Pagé a découvert à quel point le hockey lui manquait. Il n'a donc pas hésité lorsque les Flames de Calgary lui ont offert le poste d'entraîneur-chef.

«Il n'y a rien comme d'être à l'écart pour réaliser à quel point ça nous manque et à quel point on aime ça, a raconté Pagé. C'est fantastique d'être de retour dans le milieu.»

Pagé remplace Dave King, dont le contrat n'a pas été renouvelé après la défaite imprévue aux mains des Sharks de San Jose en première ronde des séries éliminatoires. Les détails du contrat n'ont pas été dévoilés.

Dans un sens, Pagé a complété la boucle. Sa carrière comme entraîneur a commencé à titre d'adjoint avec les Flames en 1980. Il admet que ses deux années comme entraîneur-chef au Minnesota (1988-1990) et, plus tard, son séjour comme entraîneur et directeur général à Québec (1991-94) ont mis sa personnalité à rude épreuve. «J'y suis vraiment allé un peu fort à la fin de mon séjour à Québec. J'en voulais au monde en-

tier, a avoué Pagé. Je n'aimais pas l'homme que j'étais devenu. Je n'aimais pas non plus la façon dont je faisais les choses. Je ne peux me rappeler d'avoir pris une meilleure décision dans ma vie que celle de prendre un recul et de recharger mes batteries.»

Il s'est établi à Calgary la saison dernière, œuvrant comme dépêtrer pour les Maple Leafs de Toronto. Il a aussi agi comme adjoint à Tom Renney au sein de l'équipe nationale. Lecteur passionné, il a également réfléchi sur ce qui fait un bon entraîneur et meneur d'hommes.

«Il faut être très sévère et exigeant, a dit Pagé, un homme intense au regard perçant et à la chevelure fourchée. Pour agir de la sorte, il faut prêcher par l'exemple.»

Considéré comme un motivateur, Pagé a précisé qu'il a l'intention d'amener les Flames à exploiter tout leur potentiel et qu'il n'accepterait aucune excuse pour la défaite. «Je pense qu'il faut examiner une excuse à la fois et l'éliminer, éventuellement vous en venez à bout.»

Le choix final de l'entraîneur s'est fait entre Pagé et Larry Robinson, assistant avec les Devils du New Jersey.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche	Aujourd'hui
Montréal 5 Phi. 1	New York (Jones 5-6) à Chicago (Trachsel 3-7)
Pittsburgh 3 St. Louis 0	Flo. (Hammond 6-2) à S. Florida 2 Atlanta 1
Chicago 3 Cincinnati 5	F. (VanLandingham 1-2) à St. Louis (Urban 2-4)
San Diego 3 Atlanta 1	Montréal (Fassero 2-7) à Atlanta (Smetz 7-5)
Florida 5 Los Angeles 2	Pittsburgh (Ericks 2-1) à Philadelphia (Schilling 6-5) au Col. (Ritz 7-4)
New York 2 Colorado 1	Houston (Reynolds 5-5) à L.A. (Candiotti 4-7)
San F. 7 Houston 6	Cin. (Rijo 5-4) à San Diego (Hamilton 3-3)
Hier	
St. Louis à Montréal	
New York à Chicago	
Phi. au Colorado	
Houston à Los Angeles	
Cincinnati à San Diego	
Florida à San Francisco	

Matchs d'hier non compris

Section Est			
G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	46	27	630
Philadelphia	40	33	548
Montréal	36	38	486
New York	28	45	389
Florida	26	44	371
Section Centrale			
G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	46	26	639
Houston	40	32	556
Chicago	38	36	514
Pittsburgh	32	38	457
St. Louis	32	43	427
Section Ouest			
G	P	Moy.	Diff.
Colorado	40	33	548
Los Angeles	36	37	493
San Francisco	35	38	479
San Diego	34	39	466

LIGUE AMÉRICAINNE

Dimanche	Aujourd'hui
Toronto 9 Seattle 3	Baltimore 3 K. City 2
Baltimore 3 K. City 2	New York 5 Minnesota 1
New York 5 Minnesota 1	Milwaukee 6 Chicago 1
Milwaukee 6 Chicago 1	Texas 5 Boston 2
Texas 5 Boston 2	Cleveland 5 Oakland 4
Cleveland 5 Oakland 4	Californie 6 Detroit 4
Californie 6 Detroit 4	Californie 13 Detroit 6
Californie 13 Detroit 6	Hier
Baltimore au Texas	
Toronto au Minnesota	
Oakland à Milwaukee	
Californie à Cleveland	
Chicago à New York	
Kansas City à Boston	

Matchs d'hier non compris

Section Est			
G	P	Moy.	Diff.
Boston	40	32	556
Detroit	37	37	500
Baltimore	35	37	486
New York	33	38	465
Toronto	30	42	417
Section Centrale			
G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	50	21	704
Kansas City	35	35	500
Milwaukee	36	36	500
Chicago	29	42	408
Minnesota	24	48	333
Section Ouest			
G	P	Moy.	Diff.
Californie	43	30	589
Texas	42	31	575
Oakland	37	39	487
Seattle	35	38	479

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199** IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100-150 Achat-vente-échange
160-199 Location
- 200 • 299** IMMOBILIER COMMERCIAL
200-250 Achat-vente-échange
251-299 Location
- 300 • 399** MARCHANDISES
- 400 • 499** OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599** PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699** VÉHICULES

100 VISITES LIBRES

A MTL, condo neuf, 43 000\$ et +, visite 14h00 à 17h00 au 1722 Nicolet. 922-5495

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1860, rénové en '86. Idéals: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc... Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

VIEUX LONGUEUIL - COTTAGE (construction 1992). Ensoleillé, fenestres 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. Jackie Robert, Agent RE/MAX Ctr. 651-8331.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

AHUNTSIC, 10 480 A. Auteuil, près Métro Henri-Bourassa, 4 1/2, 1 000 p.c., 1988, 78 000\$. Réf. 522-2233 ou 383-6320.

104 OUTREMONT adj.

Condo 6 1/2 sur Edouard-Charles. 276-8713

PLATEAU, coproprié. rénov., 1700 p.c., s.-s. fini 700 p.c., 4 ch., 3 s./b., cour + patio privés, 2 stat., Rue St-Hubert - 199,000\$. 526-3569.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL Magnifique condo très ensoleillé - dernier étage - superbe vue panoramique - 3 ch., chacune avec s.d. bains - 3 stationnements s.s./s. 2146 p.c. + 288 p.c. terrasse. 943-3846 ou 733-4749

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

STYLE OUTREMONT dans Villeray, superbe condo, 3e, 7 pièces, style victorien, boiseries d'origine. Belle rue calme, gr. balcon, auvent, 5 min. métro Crémazie. 130,000\$. 383-3410.

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

OUTREMONT - Duplex, 868-870 av. Rockland. Cuisines réelles, portes & fenêtres neuves, garage double, grand jardin. 379,000\$. - 1-800-363-1757.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 45 MIN. DE MTL. Cottage 1 1/2 étage, 3 ch., 2 s. bains, salon, cuis., s. à diner. Terrain 25,000 p.c.. Face au fleuve, bien paysagé, arbres matures, à 200 pi. du club de golf. 139,500\$. (514)836-7725.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - Face au Collège, 5 1/2 très ensoleillé, poêle-frigo fournis, entr. lav./séch., libre 1er sept. 550\$. 381-5159.

BERRI-UQAM, studios + logements. 100% rénovés, insonorisation maximale, ascenseur, poêle/frigo/chauffage. Services conciergerie. Visite libre: 1065 Berr. - 843-7642.

GRAND 6 1/2, très ensoleillé sur av. du Parc. 6755\$/m. Idéal pour professionnel. 276-8678.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO JARRY, 5 1/2, rénové, poêle/frigo, lav./séc., 2 puits de lumière, poêle à bois Jouté, bois franc. Libre 4 sept. 650\$. 389-9180.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

PLACE RENAUD-CHOMEDEY. Secteur très tranquille, 8 pièces, grande cour, garage, 820\$/mois, 1er août ou 1er sept. 663-4356.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle à frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0657 ou 521-2624.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle à frigo, dernier mois gratuit. 521-2624.

ST-DENIS près Beaubien, 7 1/2, 2e étage, chauffage électrique, entrée lav./séch., 3 balcons. 700\$. 273-5505

VIEUX ST-LAURENT, Decelles. Haut duplex 5 1/2 rénové, ensoleillé, équipé. Prox. métro, stat. 8255 (tout inclus). Pas d'animaux, références. 747-2122.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE, métro Berri, angle St-Timothée/La Gauchetière. Luxueux 3 1/2, cour intérieur paysagée, patio. 500\$/m., libre. Jr. 874-7402, sr. 844-4028.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS. App. 17e Porte Maillot, 3 pos. éclairé, 4 jrs minimum, 450\$/jour. 842-2634

ST-GERMAIN-DES-PRÉS Petit studio meublé.

737-9293

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

NORTH HATLEY, 3 c.c., 2 s.b., tout confort, sur lac, grande terrasse. Libre 26 août - 16 sept. 700\$/sem. 937-7008.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1860, rénové en '86. Idéals: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc... Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

251 BUREAUX À LOUER

RUE ST-HUBERT près Ontario, 1 100 p.c., face métro. Très propre, prix raisonnable. 527-7663.

3

• CULTURE •

EN BREF

DÉCES DU POÈTE
STEPHEN SPENDER

(Reuter) — Stephen Spender, considéré comme l'un des plus grands poètes britanniques du XX^e siècle, est décédé dimanche à l'âge de 86 ans, à l'hôpital londonien St Mary, où il avait été admis après avoir été victime d'un malaise à son domicile. Stephen Spender, ami de Wystan Hugh Auden et de Christopher Isherwood, connu la célébrité dans les années 1930 avec des livres comme *Twenty Poem* ou *Vienna*. Avec Auden et Cecil Day Lewis, il était considéré alors par les critiques comme l'un des trois principaux poètes du pays constituant le noyau d'un mouvement littéraire influencé par des idées humanistes et de gauche. Il adhéra au Parti communiste britannique en 1936 pour démissionner quelques mois plus tard en raison d'un désaccord sur la guerre d'Espagne, à laquelle il participa.

LA SCALA DE MILAN
EN DIFFICULTÉ

(Reuter) — Les coffres de la Scala de Milan sont vides, déclare le directeur de l'opéra, qui se demande publiquement s'il pourra assurer la rémunération des musiciens. «Les fonds dont nous disposons ne sont pas suffisants pour payer les salaires jusqu'à la fin de la saison», dit Carlo Fontana. Ce dernier a fait remarquer que l'aide publique à la musique allait être diminuée en Italie de 50 milliards de lires (30 millions \$) l'an prochain, ce qui signifierait pour la Scala une baisse de son budget de sept milliards de lires (4,2 millions \$). «Nous nous trouvons dans un état de crise totale. Cela n'a jamais été aussi grave», ajoute Carlo Fontana. Le chef d'orchestre de la Scala, Riccardo Muti, a lui aussi fait part de son inquiétude et de son courroux. «La façon dont on traite les orchestres et les chanteurs me révolte. Aujourd'hui, face à une telle situation, ou bien on s'en va ou bien on se bat. J'ai décidé de me battre.»

M. McCARTNEY EST GÉNÉREUX

(AP) — Paul et Linda McCartney étaient les invités d'honneur de la petite communauté de Rye, en Angleterre, en fin de semaine. La population entière s'était déplacée pour célébrer l'inauguration du nouvel hôpital de 16 lits, dont l'aménagement a été entièrement financé par des dons du public. McCartney, qui a contribué pour l'équivalent de 163 000 \$, a qualifié l'ouverture de l'hôpital de victoire pour le pouvoir populaire. Il a aussi déclaré aux invités que sa mère, qui était infirmière, aurait été fière de voir une telle solidarité. L'ex-Beatles Paul McCartney, âgé de 53 ans, et son épouse Linda, vivent tout près de Rye, qui n'avait plus d'hôpital depuis quatre ans.

UN ASTRONAUTE CINÉPHILE

(AP) — Un de ceux qui auraient pu périr lors de la mission Apollo 13, l'astronaute Fred Haise, ne tarit pas d'éloges pour la version hollywoodienne de son aventure. Il a vu le film quatre fois jusqu'ici et le qualifie de très réaliste. Aujourd'hui vice-président du fabricant d'avion de combat Northrop-Grumman, Haise est l'un des trois astronautes qui ont réussi à ramener la capsule spatiale endommagée sur terre en avril 1970. Seule réserve sur l'œuvre: l'acteur Bill Paxton exagère la fièvre et les frissons ressentis par l'équipage quand la température à l'intérieur de la capsule spatiale a presque atteint le point de congélation. «C'était inconfortable, mais ça ne nous empêchait pas de travailler», souligne le vétéran de 61 ans.

Un nouveau musée religieux
à Sainte-Anne-de-Beaupré

Les installations de quatre millions \$ ouvriront en avril 1997

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Un nouveau musée d'histoire religieuse ouvrira ses portes en 1997 sur le site de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, dans la région de Québec. Le nouvel équipement muséal, qui viendra remplacer l'Historial de la Basilique, fermé depuis ce printemps, aura comme objectifs la mise en valeur et la conservation des collections du centre de dévotion à Sainte-Anne. Les travaux de réalisation du Musée Sainte-Anne-de-Beaupré débuteront à l'automne et nécessiteront un investissement de 4 millions \$.

«Ce que nous voulons mettre en valeur, c'est la collection du musée de cire racontant la vie de Sainte-Anne et l'histoire de la dévotion à cette sainte, et notre importante collection d'objets historiques, des ex-voto, des tableaux, des objets de culte donnés en remerciement pour des faveurs obtenues», dit le père Hervé Gendron, vice-recteur à l'administration de la communauté des rédemptoristes. Le père supervise l'ensemble du projet. «Notre objectif est d'intégrer cette collection pratiquement unique en Amérique du Nord dans une exposition permanente. Certaines scènes du musée de cire seront donc conservées, mais on pourra mettre en valeur beaucoup plus d'objets qu'auparavant.»

Le projet évalué à environ 4 millions \$ sera financé aux deux-tiers par la communauté des Pères rédemptoristes, qui administre le site de Sainte-Anne. «Nous comptons aussi sur les dons que nous recevrons, puisque ce musée va s'intégrer profondément dans l'œuvre de pastorale du pèlerinage», précise le père Gendron.

Ottawa a fourni le reste des fonds, notamment par l'entremise de son Programme d'aide aux zones défavorisées (PAZD). Québec n'a pratiquement pas participé au financement de ce nouvel équipement muséal, sauf pour une «subvention modeste» qui a servi à dresser l'inventaire de la collection de plusieurs milliers d'objets.

Justement, que retrouve-t-on dans ce trésor? Le musée présentera des objets d'art religieux et de l'histoire de la vieille paroisse de Sainte-Anne. Certains tableaux de la riche collection remontent à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle, notamment



PHOTO ARCHIVES

Environ 1,5 millions de visiteurs se rendent chaque année sur le site de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, dans la région de Québec

une douzaine d'ex-voto exceptionnels, dont *Les Trois petits naufragés de Lévy*, peut-être l'œuvre de ce genre la plus célèbre au Québec. On y retrouvera aussi le Fonds Emile Brunet, le sculpteur qui a réalisé la plupart des œuvres que l'on trouve à l'intérieur de la basilique et certaines de ces créations importantes d'autres artistes phares du Québec, comme un retable du sculpteur Baillargé. La basilique possède même des négatifs de la célèbre famille de photographes Livernois, dont certains montrent le premier édifice sacré, détruit par un incendie en 1922.

L'équipe de conception et de réalisation du Musée de Sainte-Anne-

de-Beaupré est à l'œuvre depuis le début de l'année. Le démenagement des collections est pratiquement achevé et le musée de cire qui occupait tout le premier étage de l'Historial est déjà complètement démantelé.

La firme d'architectes Gagné, Lemieux et Saint-Louis qui a travaillé à la réalisation du théâtre Capilote de Québec, a été mandatée pour le rajeunissement de l'intérieur de cette bâtisse, dont la façade extérieure a déjà été restaurée, au milieu de la dernière décennie. Lise Drolet agira comme conservatrice en chef du nouveau musée. Elle travaille présentement en collaboration avec une équipe d'historiens de l'art (dont le spécialiste de l'architecture Paul Tré-

panier) et une firme de designers d'expositions (DES, de Montréal).

Le projet de relocalisation des collections est né durant les années 80. L'étude de faisabilité du nouveau musée a été réalisée en 1991-92. L'inauguration officielle est prévue pour avril 1997. «Dès décembre de cette année nous devrions appeler les soumissions des entrepreneurs», dit le père Gendron.

Sainte-Anne-de-Beaupré est dédiée à la mère de la vierge Marie depuis la fin du siècle dernier. Environ 1,5 millions de personnes s'y rendent chaque année. On espère que le nouveau musée réussira à attirer dans ses salles au moins un pèlerin sur dix, pour un total annuel de 100 000 à 150 000 visiteurs.



L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Yves P. Pelletier part en vacances... à la plage Doré. Zébulon chante Les femmes préfèrent les Ginos. Julie reçoit Bernard Landry et se déguise en femme de chambre.
SRC, 19h

LE CHOC DU PRÉSENT

L'eau que nous buvons est-elle... buvable? L'eau du robinet est polluée et celle en bouteille ne serait guère mieux. Des experts en environnement et en consommation nous disent pourquoi. Reprise.
Radio Québec, 19h30



THE WINDSORS: A ROYAL FAMILY

Un documentaire qui révèle les drames secrets se déroulant à l'abri des regards, au sein de quatre générations de la famille royale britannique. Le premier épisode montre comment le roi Georges V a occulté son héritage germanique qui nuisait à son image publique. Suite et fin demain.
PBS, 20h

POINTS DE VUE

Documentaire sur le premier concours de beauté organisé en Union Soviétique en 1989 et sur la condition des femmes 70 ans après la révolution. Reprise.
Radio Québec, 22h35

MARIO CLOUTIER

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC		Alana ou le futur imparfait	Madame est servie	Watatatow	Ce soir	L'enfer c'est nous autres (18:59)	Sur invitation / Dave Brubeck		Cinéma / AVRIL ENCHANTÉ (4) avec Josie Lawrence, Miranda Richardson	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / TOUTE UNE VIE (5) avec M. Keller, A. Dussollier			
TVA		Santa Barbara (16:00)	Bla Bla Bla / Catherine Bégin	Le TVA	Secrets de famille	Drôle de vidéo	Fleurs et jardins / La Fertilisation des plantes; la taille des haies		Cinéma / DEUX FILS DE... (4) avec Michael Caine, Steve Martin	Dynastie		Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:50)				
RQ		Au premier rang	Ordy	Don Quichotte	Passe-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	Le Choc du présent / Eaux Troubles	Route des vacances	Cinéma / LE NAVIGATEUR: UNE ODYSSEE MÉDIEVALE (3) avec Bruce Lyons, Hamish McFarlane	Points de vue / Miss URSS (22:35)		Route des vacances				
TQS		Misez juste (16:00)	Le Grand Journal	Détecteurs... / Françoise Graton	Téléseries / Le Parrain (6/9)	Baseball / Cardinals - Expos			Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	Cinéma / MIAMI COKE (6) avec Ray Sharkey				
CBC		Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	On the Road... / Inside Qc	Market Place	Witness / Lynchburg Story	Man Alive	Empty Nest	CBC Prime Time News	News	Golden Girls			
CTV		Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of... / Jeopardy!	Full House	Home Improv.	Roseanne	John Larroquette	You Be the Doctor	CTV News	Nightline			
ABC		Coach	News	Hard Copy	News	Wheel of... / Jeopardy!	Full House	Thunder Alley	Coach	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)				
SBS		Family Matters	News	The Simpsons	News	Star Trek: The Next Generation										
CBS		Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	Wheel of... / Jeopardy!		Cinéma / INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE (4) avec Harrison Ford, Sean Connery							
NBC		Aladdin	Ricki Lake			NBC News	Jeopardy! / Wheel of... / American Jnl	Extra	Wings	John Larroquette	Frasier	John Larroquette	Dateline NBC			
PBS		Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition												
ONT		Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus... / Chroniques	The Windsors: A Royal Family									
ABC		C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	Ernani									
CBS		The Young and the Restless	Global News													
CTV		Sharon...	Bookmice	Polka Dot	FROG	Eric's World	Prisoners of... / Delia Smith	Studio 2	Folk Art	Blackadder II	Vital Signs	Photography	Stretch Alive			
NBC		Rick Smith	Boxing / Howard Grant - Steve Johnston	Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Cardinals - Expos										
RDS		Le Monde...	Défi mini-putt 1995	Caravanning 95	Sports 30 Mag	Série IndyCar 1995										
TV5		Pyramide	Journal suisse	Méditerranée	Les 2 amours	Gourm. / Vis.	Journal FR2	Télescope	Cinéma / FEMME DE VOYOU (5)	Paris lumières	Journal belge	Visions...	40 degrés (23:15)			
CF		Inspecteur...	Télé-pirate	Débrouillards	Shlak	...petite peste										
MP		Musique Vidéo	(16:00)	Planète Rock			Les Bombes 1 x 5	Musique Vidéo	Perfecto	Musique Vidéo						
MM		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	The NewMusic	VideoFlow	Fax	Spotlight			
SE		Détonateur (15:20)	Les Aventures de Huck Finn (17:05)				La Force de l'âge (18:55)	Au-delà (20:15)	Le Corbeau							
YTV		S. Samuraj	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Flintstones...	Fudge	Clips	Tilt 23 1 / 2	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk			
TVI		Jeux safari	Addition SVP	Psychotron	Le Journal...	Miroir, Miroir	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Psychotron	Miroir, Miroir
TALC		Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Reportages / Jules Verne	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions			
RDJ		Cinéma / UN DIMANCHE... (2) (16:00)		Animalier: dossier requins	Le Prisonnier	Les Dessous d'Hollywood	Viva: les Blue Angels II	Le Monde en guerre	Mission impossible							

CINÉMA
AU PETIT ÉCRAN

DEUX FILS DE...
(4) *Dirty Rotten Scoundrels* E.-U. 1988. Comédie de F. Oz avec Michael Caine et Steve Martin. Deux escrocs font un pari afin de départager lequel des deux en restera le seul maître.
TVA 20h

AVRIL ENCHANTÉ
(4) *Enchanted April* G.-B. 1992. Comédie dramatique de M. Newell avec Miranda Richardson. Se moquant d'ennui à Londres, l'épouse d'un fonctionnaire loue un château en Italie pour y séjourner.
SRC 20h

LE NAVIGATEUR: UNE ODYSSEE MÉDIEVALE
(3) N.-Z. 1988. Drame fantastique de V. Ward avec Bruce Lyons. En 1348, pour conjurer la peste, cinq pèlerins creusent un tunnel qui les mène à leur grand étonnement dans une ville du XX^e siècle.
RQ 21h

L'AVARE
(4) Fr. 1980. Comédie réalisée et interprétée par Louis de Funès avec Michel Galabru. Un avare est aux prises avec les gens de son entourage qu'il veut mener à sa guise.
Canal D Minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CULTURE

CINÉMA



Catherine Deneuve s'abandonnant à un client, dans *Belle de jour*.

Derrière Belle de jour: Miramax Un «major» américain mise sur la France

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

C'est pas un hasard si, 28 ans après sa conception, *Belle de jour* de Luis Buñuel, le troublant film navigant entre fantasme et réalité qui donne la vedette à une Catherine Deneuve toute jeune et filiforme, renaît depuis vendredi à Montréal au cinéma du complexe Desjardins. Le film fait un second début en Amérique (sur 20 écrans aux États-Unis, 10 au Canada). Miramax créait il y a quelques mois la division Miramax-Zoé qui s'engage à distribuer les classiques français outre-Atlantique. Toute une gageure.

At-il vraiment bien vieilli, ce Buñuel moins buñuelien que les autres, moins surréaliste? Allez-y voir... Les avis sont partagés. Moi, qui en avais conservé un souvenir éblouissant, j'ai été un peu déçue de voir les ficelles soudain apparentes, mais le charme opère tout de même, moins sulfureux qu'hier cependant. Le public depuis trente ans a perdu la faculté de se scandaliser... Mais il garde la curiosité du cinéma d'hier.

Dans un seul cinéma de New York, après une semaine d'affiche, *Belle de jour* récolte des recettes aux guichets de 100 000 \$; le plus gros succès de l'année pour un film étranger. Chez nous, au Complexe Desjardins, il a marché fort aussi: environ 8000 \$ de recettes, le double de *La Cité des enfants perdus*, film grand public de Jeunet et Caro. Dans les centres urbains, les clin d'œil au passé ont la cote. Ailleurs, aussi. *Belle de jour* ressuscité allait quand même chercher au Carrefour Laval, une honorable recette au guichet de 4000 \$. A regarder le grand nombre de spectateurs qui se ruent à l'Impérial pour voir les cent meilleurs films de l'histoire du cinéma, on se dit qu'il y a bel et bien une faim pour les chefs d'œuvres du temps jadis.

Se profilait à l'horizon américain depuis quelques années, la tendance de ressortir les grands succès d'hier comme *Apocalypse Now*, *A Streetcar Named Desire*, *The Wild Bunch*. Mais cette fois, nouveauté, des films français renaissent à leur tour aux États-Unis et dans leur marché domestique! Le nôtre.

Quoi qu'il en soit, on peut s'étonner de la témérité de l'Américaine Miramax qui s'amuse à ressortir des classiques européens d'hier quand il est si difficile dans la case de l'Oncle Sam de voir percer les dernières nouveautés étrangères. Casse-gueule? Missionnariat d'apôtre en cette année de centenaire de cinéma? Manifestation de bonne volonté au lendemain des soubresauts du GATT? Ou simplement désir de se donner bonne bouche auprès des clients français en s'assurant en sous-main les précieux droits de *remakes* des films de l'Hexagone?

Le prochain: *Plein Soleil*

Le prochain classique sera *Plein Soleil* de René Clément, adapté en 1959 du roman de Patricia Highsmith, donnant la vedette à Alain Delon et Romy Schneider. On ne possède pas encore la liste des autres films du passé qui seront remis en circulation. Mais seul *Belle de jour* a reçu l'appui du cinéaste Martin Scorsese qui s'est associé à la présentation du classique de Buñuel, pour lui œuvre-culte.

Elle le prouve une fois de plus, la compagnie Miramax, désormais filiale de Walt Disney, est un de ces «majors» atypiques qui prend des risques. N'est-ce pas cette même maison qui chapeaute le très hors norme Quentin Tarantino et sa *Pulp Fiction*, elle qui distribua des films étrangers controversés comme *Priest* d'Antonio Bird et plus loin *Attache-moi* de Pedro Almodovar, elle qui a reçu les peaux de bananes de la ligue ultracatho qui cria à l'horreur au moment du tournage de *Kids* de Larry Clark. Ce film montrant les jeunes aux prises avec le sida, le trou noir de l'avenir, la mégaville qui aspire ses enfants pour mieux les perdre, fut jugé œuvre de perdition, indigne d'une compagnie achetée par Disney. Miramax fut même fonder une nouvelle succursale pour sortir le film. En bref, elle ne marche pas dans les ornières de la recette éprouvée ou s'enlissent tant de ses concurrents.

A travers Miramax Zoé, elle affiche de nobles intentions: «Durant cent ans, le cinéma français a constitué une source d'inspiration pour les cinéastes du monde entier. Dorénavant, le public américain aura la possibilité de goûter la créativité et l'audace de ses films», déclarait-on chez Miramax, en rappelant à quel point l'industrie du film français possède derrière elle une longue expertise dans la production de films de qualité, dont l'Amérique peut s'inspirer. Miramax Zoé prévoit mettre le cap sur le doublage (presque inexistant) de films français en anglais. Elle distribue aussi sur son territoire des grosses nouveautés françaises. Après *La Reine Margot* de Chéreau, c'est elle qui lancera bientôt le très attendu *Hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau.

Le macaron, c'est la santé (financière)

Le Festival efface sa dette

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

C'est avec le traditionnel sourire fatigué que les dirigeants du Festival d'été international de Québec ont dressé leur bilan de la 28^e édition qui s'est terminée dimanche soir avec le spectacle du national Paul Piché et de ses grands tremolos vocaux, accueillis par une foule nombreuse et enthousiaste. Et comme pour souligner en double la fin de la fête, le soleil a tiré sa révérence avec les dernières notes du spectacle, pour céder la place à une triste grisaille.

Qu'à cela ne tienne, il faisait beau en dedans, lors de la conférence de presse d'hier, où le directeur général Michel Létourneau et le président Louis Rochette soulignaient d'abord et avant tout le retour à la santé financière de l'événement, principalement grâce à une participation active du public. Le compte officiel des ventes de macarons était à 90 000 hier, en attendant le retour de tous les points de vente qui devaient faire monter le chiffre définitif entre 95 et 100 000 unités vendues.

Quand on sait que les prévisions inscrites au budget de cette année se chiffraient à 35 000 unités — le chiffre de l'année dernière, avant que le port du macaron ne devienne obligatoire pour assister aux spectacles — le résultat permettrait donc d'espérer un surplus net de 150 000 à 200 000 \$ pour cette seule opération, le budget ayant pour le moment été bouclé suivant les lignes prévues. «On a presque doublé nos estimations optimistes», déclarait Louis Rochette aux journalistes présents.

Avec l'ajout à ce chiffre d'un revenu de 235 000 \$ généré par le premier casino du Festival d'été, la 28^e édition devrait per-

mettre non seulement d'effacer la dette accumulée de près de 90 000 \$, mais de constituer finalement la marge de manœuvre qui faisait cruellement défaut à l'organisme depuis quelques années. Pour la première fois de ses trois années de direction, Michel Létourneau se félicitait de voir éliminé le problème chronique de liquidités de l'organisme: «Cette année, je n'ai pas besoin de négocier une marge de crédit pour payer les artistes en attendant que les derniers chèques de subventions rentrent.»

Après les années de vaches maigres qu'ils viennent de traverser, les dirigeants du Festival restent tout de même prudents devant la tournure financière des événements: «Nous revenons à la santé financière», explique Louis Rochette, mais nous ne sommes pas pour autant un organisme riche. Il y a une grande marge entre les deux termes.» Des coups durs de Mère Nature peuvent rapidement transformer l'état des finances, par exemple. D'autant plus, souligne-t-il, que le conseil des ministres a retiré aux organismes sans but lucratif la possibilité de tenir un casino. Si on encourage fortement le gouvernement à réévaluer cette décision, on ne pariera donc pas sur les revenus de jeu dans les prévisions de l'année prochaine.

La programmation avant tout

En se félicitant que «le public ait été au rendez-vous malgré l'absence relative de grandes vedettes», le directeur général du FEIQ précise pour sa part que les nouveaux revenus devraient être engagés avant tout dans la programmation, dont on pourrait ainsi freiner la décroissance budgétaire. «Les gens ont été prêts à investir

dans le Festival et ils vont avoir un retour sur leur investissement.»

A ce chapitre, MM. Létourneau et Rochette se réjouissent aussi que les autres revenus de concessions alimentaires soient restés stables cette année, au même titre que les activités de financement telles le brunch des présidents et la loterie des vins rares, la croissance de la première ayant compensé la légère baisse de la seconde. Le seul point creux se situe du côté des produits dérivés, les t-shirts et autres objets à l'effigie du Festival: «Le succès du macaron a joué un vilain tour aux autres produits, qui affichent une baisse des ventes de 25 à 30 %», précise Michel Létourneau. Nos sondages nous disaient que 40 % des acheteurs le faisaient pour appuyer le Festival, il semble donc qu'ils aient fait passer leur appui du côté du macaron.»

Les revenus de billetterie ont pour leur part affiché une hausse globale de 31 % hausse imputable principalement à l'ajout d'un site de concerts intérieurs — la Maison de la Chanson — à la liste. Au total, ce sont 9777 billets qui ont trouvé preneur, dont 3057 pour le volet classique (une hausse fort bienvenue de 15 %), 2787 pour la reconstitution des spectacles de Genesis par The Musical Box et 1596 à la Maison de la Chanson, à peu près l'équivalent des résultats obtenus par la même série à la salle Octave-Crémazie l'année dernière.

Le Dégel Rock et les Nuits Européennes ont pour leur part attiré 1043 spectateurs payants (une centaine par soir pour des artistes souvent méconnus), tandis que les Jungleries ont fait paraître avec 1246 billets: même pas un quart de salle par soir et une baisse de quatre cents billets par rapport à l'année passée.

Embarquement immédiat à Kingsey Falls



Marcel Leboeuf, Normand Chouinard et Pierrette Robitaille dans *Embarquement immédiat*, de José Fortier et François Camirand.

Du grotesque déjà vu

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Une comédie de François Camirand et José Fortier, mise en scène par Martin Drainville, avec: Violette Chauveau, Normand Chouinard, Marcel Leboeuf, Pierrette Robitaille et Luc Sené; à l'affiche du Théâtre des Grands Chênes, Kingsey Falls, du mercredi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 18 h et à 21 h 30, jusqu'au 2 septembre.

JACQUES
LARUE-LANGLOIS

Friends de gros gags gras, vous serez comblés cet été au Théâtre des Grands Chênes, à Kingsey Falls, région des Bois-Francs, à 200 kilomètres de Montréal. Dès qu'on quitte l'autoroute 20, à Saint-Cyrille de Wendover, on roule à travers de magnifiques paysages de buttes, de coteaux et de collines ondoyantes et verdoyantes sur un chemin si peu fréquenté qu'il y a vraiment plaisir à faire la route.

La salle de théâtre est grande (650 places) et relativement confortable. Et puis, le rideau se lève — façon de parler: il n'y a plus de rideau nulle part, ou presque, au théâtre — et ça se gâte tout de suite. Je n'ai pas eu l'occasion de voir la pièce qui, l'été dernier, avait valu, sur cette même scène, un tel succès à ses auteurs, François Camirand et José Fortier, qu'on leur a demandé de récidiver cette année. Mais je ne crois pas que j'y retournerai l'an prochain, si la série de «succès» devait se poursuivre. Le texte est au ras des pâquerettes,

puise à un répertoire éculé de situations déjà vues et de blagues faciles. Il est joué sur un ton de vaudeville burlesque infiniment plus près de la clownerie que du théâtre.

Il y a quelques années, une tout autre troupe avait joué, à Montréal puis en tournée québécoise, *La Déprime*, une série de saynètes comiques se déroulant toutes dans une gare d'autobus. Le ton était novateur, les idées originales et la représentation menée de bon train par un groupe de comédiens et de comédiennes pleins de finesse et capables de ne pas se trouver constamment très drôles.

En pleines turlupinades

Embarquement immédiat reprend l'idée en déplaçant l'action dans une aéro-gare où se croiseront successivement employés d'entretien, voyageurs, bagagistes et douaniers dans une incroyable succession de situations plus stupides que cocasses, plus bouffonnes, voire ridicules que franchement amusantes. On nage en pleines turlupinades.

Dans un des sketches, cinq femmes copines, dont trois jouées par des gars, bien sûr, s'enlignent une à une au comptoir des départs et entreprennent une séance collective de défrisage qui ira jusqu'au classique coup de la similitude vestimentaire absolue de la dernière arrivée, avec une de celle qui vient de faire remarquer comment cette retardataire a coutume de s'habiller si mal. Suivra un vidage de valises en règle qui révélera que l'une et l'autre

transportent des garde-robes absolument identiques...

Et ça dure... et ça dure... et on est supposé rire. Le public ne s'en prive pas, il est vrai, pour cette occasion de voir en chair et en os des acteurs connus, constitue un véritablement titillement qui se manifeste par une salve d'applaudissement bien marquée à l'entrée en scène de chacune de ces vedettes.

C'est à rebours que je suis retourné dans la salle, après l'entracte. Ma conscience professionnelle en a été absolument réjouie, mais elle fut la seule à l'être. Au point qu'après 15 minutes et deux saynètes, je quittais définitivement les lieux.

Trente minutes plus tard, au hasard d'une promenade à Victoriaville, histoire d'humer un peu d'air, la soirée fut sauvée, rue Saint-Jean-Baptiste, dans un petit bar enfumé typique, *Le Café*, où un trio de musiciens locaux, de vrais mordus, donnaient au blues, à travers des interprétations admirablement senties de classiques du genre ou même de blues québécois originaux, toute la ferveur compétente dont il suffit de le parer pour toucher un public d'amateurs enthousiastes. Il y avait là une vérité, une authenticité et une humilité des musiciens qui manquaient beaucoup aux artisans d'*Embarquement immédiat*.

Mais, il fallait s'y attendre: la tournée des théâtres d'été est nécessairement marquée de hauts et de bas. Cette production est à classer au plus bas niveau.

Chœur mondial des jeunes

Trois semaines d'harmonie mondiale

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

De nos jours, quand des voix du monde entier se réunissent dans l'harmonie, il vaut la peine qu'on le souligne, même s'il ne s'agit pas de nos leaders politiques, mais plutôt de 92 chanteurs âgés de 17 à 24 ans, venus de 30 pays pour participer aux activités annuelles du Chœur mondial des jeunes. C'est peut-être là que tout commence.

Cette année, le chœur a établi son site de stage à Sherbrooke, ce qui constitue une première nord-américaine pour cet organisme créé en 1989. Ce soir, au Palais Montcalm, les habitants de Québec pourront voir le résultat des deux semaines de stage qu'ils viennent de terminer dans les Cantons de l'Est.

Sous la direction de deux chefs de chœur de réputation internationale, Frieder Bernius, du Kammerchor Stuttgart et Albert McNeil, professeur émérite de l'Université de Californie, les choristes interpréteront d'abord des œuvres sacrées de Mahler, Gorecki, Verdi et Freedman, entre autres, ainsi qu'une sélection, en deuxième partie de concert, de negro-spirituals et de pièces gospel et folk.

Après leur concert de ce soir à Québec, les choristes se produiront demain soir à l'église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, leur ville de résidence estivale, puis à Toronto, au Barbara Frum Atrium du centre de la CBC, le 21 juillet, avant de se rendre au Elora Festival le 22 et finalement, au très réputé Festival of the Sound de Parry Sound, sur les bords du lac Huron, le 23 juillet.

Réseau TVA

Renée-Claude Ménard aux Communications

LE DEVOIR

Le réseau TVA a annoncé hier la nomination de Renée-Claude Ménard au poste de directrice des communications. Mme Ménard remplacera Marie Collin qui portait le titre de directrice des relations publiques à TVA et qui travaille maintenant à TQS.

Renée-Claude Ménard sera responsable de l'équipe de relations avec la presse pour le Réseau TVA. Elle s'occupera, notamment, des communications corporatives de Télé-Métropole et devra donc piloter le dossier que TM entend défendre devant le CRTC prochainement au sujet de la revitalisation de CKMI, la station anglaise de Québec.

On se rappellera que Télé-Métropole avait annoncé la semaine dernière son association avec le regroupement canadien CanWest dans le but de diffuser les émissions du réseau Global à Québec et, éventuellement, à Montréal et Sherbrooke.

Au sujet de la nomination de Mme Ménard, le directeur général aux communications du réseau TVA, Michel Lopez, a déclaré qu'elle «confirme notre volonté de doter l'entreprise d'un groupe de communication interdisciplinaire. Nul doute que l'expérience de Mme Ménard sera un atout majeur pour l'entreprise», a-t-il ajouté. Avant de se joindre au réseau TVA, Renée-Claude Ménard était au cabinet de relations publiques National depuis 1987. Elle y détenait la responsabilité des dossiers des restaurants McDonald's, de la Brasserie O'Keefe et des magasins Wal-Mart du Québec. Sa nomination est effective à compter du 24 juillet prochain.

EN BREF

FEMMES AUTOCHTONES AU MUSÉE M.CORD

Le Musée McCord présente *Wathahine: photographies de femmes autochtones* de Nancy Ackerman. Cette exposition raconte l'histoire de 20 femmes autochtones qui ont lutté pour améliorer leur vie et celle de leur communauté. Entre autres, les visiteurs auront l'occasion de voir Rose Gregoire, connue pour avoir défilé, debout sur une piste d'envol à Goose Bay, au Labrador, des avions militaires prêts à effectuer des vols à basse altitude au-dessus des territoires de chasse traditionnels de son peuple.